

REZÉ

MAGAZINE



N°66
Octobre-Novembre-
Décembre 1999

Exposition : Edmond Bertroux,
peintre rezéen, p. 26-27

Sécurité
Aider les
victimes

Formation
Jouer
avec l'euro

Vie des quartiers

L'envol des centres socioculturels

P23 - 1999 - 66

OFFICE NOTARIAL DE REZÉ

Maîtres LESAGE, VICAT, PIPET, DELOMEAU, THOMAS et HOUIS
Notaires Associés

3 rue Victor Hugo - 44400 REZÉ - Tél. 02 40 32 45 00 - Service ouvert le samedi de 9h30 à 12h30

MAISONS :

REZÉ La Petite Lande. Maison ancienne T2 sur sous-sol, env. 50 m² hab. Dépendances. Terrain 300 m². Prix : 473 000 Frs. Réf. 1 755/44122.

REZÉ Chatelier. Maison sur sous-sol complet. T4 au rez-de-chaussée surélevé (3 chambres). TRES BON ETAT. Terrain ouest 870 m². CALME. Prix : 782 000 Frs. Réf. 1 739/44122.

REZÉ St-Paul/Trois Moulins. Maison 1930 (pierre). Gd séjour-salon 48 m² env. Cuisine aménagée 16 m². 3 chambres mansardées. Garage et dépendances. Jardin 598 m². Prix : 926 000 Frs. Réf. 1 738/44122.

REZÉ Bourg. Gde maison nantaise. 5 chambres. Non mitoyenne. Maison de qualité. Jardin 700 m². Prix : 988 000 Frs. Réf. 1 674/44122.

SUD LOIRE Centre. BELLE MAISON DE CARACTERE 1930. 8 pièces ppales. 180 m² hab. 2 gds garages. TRES BON ETAT. Piscine. Jardin bien clos 650 m². Calme. Prix : 1 863 000 Frs. Réf. 1 762/44122.

Commune limitrophe Sud-Loire. Très belle proprité début 19^e, environ 300 m² hab. + diverses dépendances. Ensemble ENTIEREMENT A RENOVER sur terrain 2417 m² clos de murs. LIBRE. Prix : 1 864 000 Frs. Réf. 1 706/44122.

BOUGUENNAIS Les Couëts. Maison bon état. T3. 70 m² hab. Chauffage Gaz. Grand garage 50 m² + grenier. Petit jardin séparé 200 m². Prix : 597 000 Frs. Réf. 1 760/44122.

BOUGUENNAIS Bourg. Maison traditionnelle. Séjour-Salon. Cuisine américaine (cheminée). 3 chambres + bureau. Garage-atelier. Terrain clos. Chauff. Gaz. Prix : 750 000 Frs. Réf. 1 708/44122.

BOUGUENNAIS Croix Jeannette. Maison T5. 88 m² sur 2 demi-niveaux. Garage 48 m². Bon état. Jardin bien clos 500 m². Prix : 782 000 Frs. Réf. 1 759/44122.

APPARTEMENTS :

REZÉ Renaissance. Petite copropriété très récente 1997. APPT. T2 (42 m²) en rez-de-chaussée + TERRASSE 14 m². Pte cave. Garage. Prix : 473 000 Frs. Réf. 1 653/44122.

REZÉ Extérieur Château, sans vis-à-vis. Appartement T4-balcon, 1 étage, séjour, 3 chambres, belle cuisine et salle de bain aménagée, cave. Prix : 442 000 Frs. Réf. 1 725/44122.

REZÉ Château. APPT T5. 1^{er} étage. Bon état. Pas de vis-à-vis direct. Gde cave. Parking privatif. Prix : 525 000 Frs. Réf. 1 757/44122.

REZÉ La Houssais. APPT T5. 4^e étage. Séjour-salon sud-est. AUCUN VIS-A-VIS (Belle vue). Cave. Parking. Chauff. gaz. Prix : 483 000 Frs. Réf. 1 726/44122.

NANTES Beaulieu. APPT T5. Expo sud-ouest. VUE LOIRE. Calme. Belle cuisine aménagée-équipée; 3 chambres, 2 bains, 2 wc, 3 loggias dont 1 fermée de 13 m² (bureau), nombreux rangements. Cave. Garage. Prix : 813 000 Frs. Réf. 1 758/44122.

NANTES Pont du Cens. APPT T4. 2^e (dernier étage). Bon état. Cadre verdure. Chauff. gaz. Cave. Parking souterrain. Calme. Prix : 617 000 Frs. Réf. 1 756/44122.

NANTES Centre. Dans immeuble ancien. Bon état. APPT au 3^e étage en duplex. 6 pièces ppales. Env. 140 m² hab. Possibilité de diviser. Prix : 900 000 Frs. Réf. 1 764/44122.



« Pour la première fois, la taxe d'enlèvement des ordures ménagères n'augmente pas. »

Fiscalité : trois bonnes nouvelles

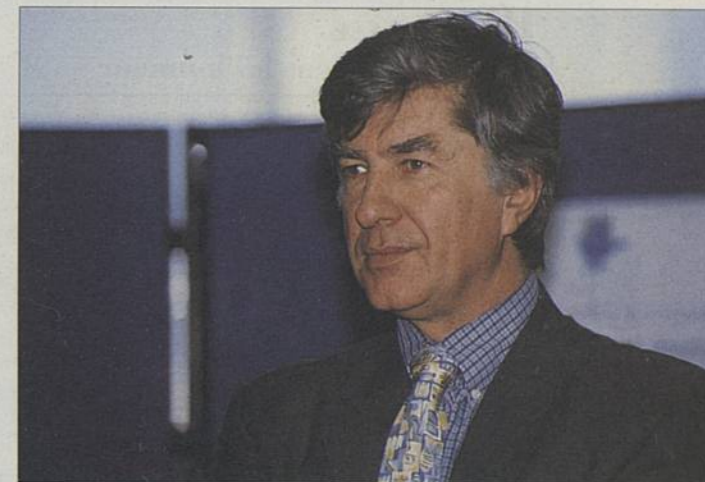
Les souvenirs de vacances commencent à peine s'estomper que déjà... tombaient dans les boîtes aux lettres les avis d'imposition. Chaque année, c'est la même chose et, chaque année, l'on se dit qu'on aurait pu rêver meilleure rentrée... Toutefois, en ce qui concerne la pression fiscale à Rezé, le contribuable va pouvoir tirer partie de la situation financière de la ville, saine et maîtrisée.

Première bonne nouvelle en effet : la meilleure santé de l'économie, le meilleur soutien de l'État, la diminution de notre

dette et la stabilisation de nos dépenses permettent de ne pas augmenter les taux des impôts locaux communaux. Cela n'empêche pas la ville de continuer à investir, notamment en matière de solidarité et d'insertion. Ainsi, sur la période 1999-2001, les investissements devraient atteindre un montant moyen de 1 485 F par habitant (contre 1 292 F au niveau national pour les communes de même taille).

Deuxième nouvelle, particulièrement encourageante : la stabilité de la taxe d'enlèvement des déchets ménagers. C'est une première et cela mérite d'être souligné. Cela signifie concrètement que les efforts faits pour trier davantage et mieux nos objets recyclables ont permis de financer l'ensemble du dispositif de la collecte sélective et de freiner la hausse des coûts d'incinération. Bravo !

Enfin, je réclamais depuis longtemps la mise en place d'une taxe professionnelle unique au niveau du district de l'agglomération nantaise. Pourquoi les habitants allant créer de la richesse dans les entreprises des autres communes n'auraient-ils rien en retour ? Aussi, l'application au 1^{er} janvier 2000 d'une taxe professionnelle unique, source de justice sociale, ne peut que me réjouir. Je souhaite que les 21 communes du district disposent de 5 ans pour harmoniser leurs taux et concrétiser cet effort de solidarité dont vont bénéficier la commune et les entreprises rezéennes.



Gilles Retière,
Maire.

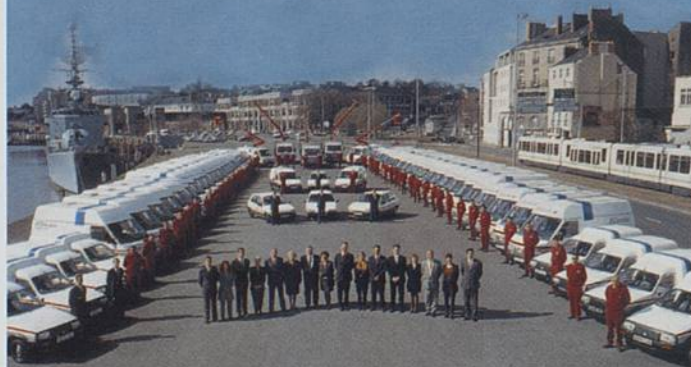
JCDecaux Nantes,
disponibilité, service,

une équipe

engagement qualité pour les

qui aime votre ville.

46 nouveaux abribus de Rezé.



JCDecaux
Le Sens de la Ville

L'aquarelle

Gastronomie & Tradition



Spécialités de foie gras,
de saumon fumé,
de poissons cuisinés.
Cuisine du marché.

Repas d'affaires
et de familles.

Ouvert le dimanche.
15 années d'expérience...

Tél : 02 40 75 18 33 - Fax : 02 40 32 31 80
33, rue du Général-Leclerc - Trentemoult - 44400 Rezé

10 et 11 RENTRÉE SCOLAIRE
Nouveautés et travaux

12 et 13 DOSSIER
Lancement des centres
socioculturels

15 ÉCONOMIE
Igol a 50 ans

17 INFORMATIQUE
Formation à la carte

18 SÉCURITÉ
L'ADAVI aide les victimes

19 JEUNESSE
Des Rezéens à l'honneur

20 et 21 COLLECTE SÉLECTIVE
Le recyclage du plastique

22 SANTÉ
Vivre avec une personne
dépendante

23 VIE ASSOCIATIVE
Formation à l'euro

25 LOISIRS
Voile : des nouveautés
au CNSL

26 et 27 CULTURE
Exposition Edmond Bertreux

28 SPORT
Les 25 ans du centre
médico-sportif

Photo de couverture : activité cerfs-volants à Ragon,
où s'est implanté le premier centre socioculturel.



Rezé-Magazine
est un
trimestriel
réalisé
par le service
communication
de la mairie
de Rezé.

Gérant : Gilles Retière
Directeur de la publication : Alain Guiné
Rédacteur en chef : Jacques Lamy
Rédacteur en chef adjoint : Dominique Robin
Photos : Mireille Janvier.
BD : Bruno Bazile.
Mots fléchés : Philippe Imbert
Ont collaboré à ce numéro : T. Heng, A. Clermont,
A. Rabu, B. Kopp, V. Ripoché, A. Augié, D. Viennet.
Maquette : Le Square Deshoulières
Impression : Top Imprimerie.
Régie publicitaire : Vanden SA
Tirage : 20 000 exemplaires
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00
Imprimé sur du papier recyclé Cyclus fabriqué à 100 %
à partir de vieux papiers.

T R A V A U X



La salle de restauration du collège sera bientôt rénovée.

Collège Pont-Rousseau

Les travaux de réhabilitation de la salle de restauration et de la cuisine du collège Pont-Rousseau ont débuté en juillet. Il s'agit de rendre les locaux plus fonctionnels et de proposer un espace plus convivial aux 300 rationnaires. A l'issue des travaux, prévue en décembre, la salle à manger et la cuisine auront permuté puisque la première donnera sur la rue Guy Lelan, tandis que la seconde sera située côté cour. Coût : 5,1 MF/0,77 M€. Chantier du conseil général, financé à hauteur de 30 % H.T par la ville et 70 % H.T par le conseil général ■

Cale à Trentemoult

Située en aval de la place des Filets, la cale a été prolongée de plus d'une quinzaine de mètres. L'objectif de cet équipement, récemment utilisé dans le cadre des Régates de Trentemoult, est de favoriser le développement des activités nautiques et de loisirs. Travaux sous la responsabilité de la ville. Financement : ville (188 000 F/28 660 €) et conseil régional (52 000 F/7 927 €) ■

Giratoire Jouaud/Genétais

En vue de la prochaine restructuration du carrefour (réalisation d'un giratoire), des travaux ont eu lieu cet été sur le réseau d'eau potable. Suivront la clôture et le façonnage de la voirie. Opération conduite par la ville. Financement : ville (552 000 F/84 151 €), district (250 000 F/38 112 €), conseil général (130 000 F/19 818 €), conseil régional (48 000 F/7 317 €) ■

Vestiaires à la Robinière

Le stade de la Robinière sera prochainement équipé de nouveaux vestiaires et sanitaires. Les travaux débuteront en novembre pour s'achever en avril. Deux blocs distincts vont être construits. Le premier accueillera les vestiaires proprement dits (quatre locaux de 24 m² avec blocs douches), mais aussi des sanitaires pour les joueurs et un local pour les arbitres. Le second bloc sera destiné, en partie, au public. Il abritera des sanitaires et une buvette. Une infirmerie, un local d'entretien et une chaufferie y seront également aménagés. La surface couverte totale du futur équipement est de 380 m². Chantier conduit et financé par la ville à hauteur de 2,24 MF (0,34 M€). Subvention demandée au conseil général : 160 000 F (0,24 M€) ■

Multimédia
à la médiathèque

Une deuxième «marguerite» (grande table ronde accueillant des appareils multimédia) sera inaugurée à la médiathèque les 15 et 16 octobre, à l'occasion de la manifestation « Lire en fête » (voir l'Agenda, p. 7). Concrètement, la médiathèque s'est dotée d'un nouvel ensemble comprenant 5 micro-ordinateurs, dont deux exclusivement dédiés à l'internet. Au total, ce nouveau pôle multimédia permettra d'accueillir des groupes d'une vingtaine de personnes (classes, associations...). L'espace multimédia double donc sa capacité et comptera 10 postes informatiques (3 pour internet) ouverts au public. Rappel : pour accéder aux postes internet, les utilisateurs doivent impérativement être munis d'une carte téléphonique et être inscrits à la médiathèque.

Par ailleurs, le secteur jeunesse a mis en place deux postes de consultation de CD-Rom (histoires, contes, documentaires adaptés...)

à la disposition des enfants. La salle de documentation permet elle aussi de travailler et de faire des recherches sur deux micro-ordinateurs en libre-accès ■



Une deuxième «marguerite» sera en place mi-octobre.

Conciliatrice

Mme Blandin a été nommée conciliatrice pour le canton de Rezé-Bouguenais. Elle succède dans cette fonction à M. Noury, décédé en avril dernier et qui fut conciliateur pendant 18 ans (Rezé-Magazine n°65).



Mme Blandin tiendra ses permanences à l'hôtel de ville le 1^{er} et le 3^e jeudi de chaque mois. Elle reçoit sur rendez-vous. Tél. 02 40 84 43 84 ■

Nouvelle agence
de La Nantaise d'habitations

Fin août, la Nantaise d'habitations a transféré ses bureaux de la rue Victor Hugo au 13 Allée de Touraine. Dotée d'une architecture moderne, mieux dimensionnée avec ses 200 m² de surface et conçue pour répondre à un meilleur accueil du public, la nouvelle agence, dirigée par M. Thomas, offrira également des conditions de travail plus agréables aux onze salariés. Placés à quelques pas de la ligne de tramway, les nouveaux locaux de la Nantaise sont situés en face du commissariat et juste à côté de la future

Maison de la Sécurité sociale, contribuant ainsi à renforcer le pôle-services du quartier (1). L'agence Sud-Loire gère 1 594 logements, dont 724 à Rezé. Début 2000, avec la livraison de la Résidence Julien Douillard, elle comptera 26 appartements supplémentaires sur la commune ■

Bureaux ouverts : lundi, mardi et jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 ; vendredi de 8 h 30 à 12 h. Fermé le mercredi et le vendredi après-midi.
Tél. 02 40 75 46 22.

(1) L'opération a été soutenue par la ville qui a proposé le terrain.

Allée « Philomène Bazile »

L'allée Philomène Bazile aboutit sur la rue du Château d'eau. Déjà existante, elle a néanmoins été aménagée en raison de l'urbanisation des terrains situés à proximité. Philomène Bazile (1895-1961) fut la première directrice de l'école des filles de Ragon. Par ailleurs, les deux giratoires situés au niveau de l'échangeur Rezé-sud ont pris pour noms : Grand'Vignes et Corbinerie ■

Transports publics

Changements pour
les bus 37, 38, 97 et K

La Tan a modifié légèrement le trajet de quatre lignes de bus passant dans la commune. La ligne 37 se prolonge jusqu'à l'entrée du lotissement de la Classerie (nouveau terminus entre les rues Spaak et Cornouillers).

La ligne 38 a été modifiée entre les arrêts Mirette et Lambert. En effet, le passage entre les rues F.-Hugot et Moulin-Guibreteau se fait désormais à double sens (de même pour l'arrêt Sorbiers). Autres changements sur cette ligne : l'arrêt Lambert est déplacé et rebaptisé Batailleries et celui de la Carré est supprimé (il restera desservi le dimanche par le bus 94).

Ligne 97 : en période rose, 4 allers et retours par jour entre le terminus, Vertou, et les Hauts Thébaudières. Un arrêt intermédiaire est créé à la Grande Noé. Enfin, le circuit de nuit K modifie son itinéraire entre les arrêts Mahaudières et Croix de Rezé. Il passe désormais par les arrêts Espace Diderot et Jean Perrin au lieu d'emprunter la rue Victor Fortun ■



De nouveaux abris-voyageurs pour les usagers des bus : la ville a renouvelé son marché public. L'entreprise retenue est la société Decaux.

Les rendez-vous des Rezéens

Musique

■ Black & White gospel singers

Du gospel par sept chanteuses et chanteurs.

Mardi 5 octobre, théâtre municipal. ARC.



■ Tremplin « Bouge ta ville ».

Finale. Coproduction : Tremolino.

Les 8 et 9 octobre, MJC « La Barakason ».

■ FX. Richter. Par l'ensemble de musique baroque Stradivaria.

Mardi 12 octobre, église du Rosaire. ARC.

Conférence introductive au concert par Philippe Le Corf à La Balinière.

■ Trio Esperança.

Vendredi 15 octobre, théâtre. ARC.



■ Dick Annegarn.

Entre variété et blues.

Samedi 23 octobre, théâtre municipal. ARC.

■ Zebda.

Vendredi 23 octobre, Halle de la Trocardière. Radical Production.

■ Rock-métal.

Avec « Ovesoul », « Histérésis ».

Vendredi 29 octobre, MJC « La Barakason ».

■ Concert de dub. Avec « Percubaba » et « DCA »

Vendredi 5 novembre, MJC « La Barakason ».

■ L'événement : Mano Solo.

« International Sha-la-la » est le titre du nouvel album live sorti à la rentrée par le chanteur parisien. De passage à Rezé, il vient présenter ce nouveau disque. Ses textes sont toujours aussi acérés. Sans concessions, ses chansons sont autant de variations sur le thème de la lutte contre la mort. Ecorché vif, Mano Solo, sur scène, c'est un événement. Bouleversant, entraînant, émouvant. Un spectacle à ne pas manquer. Attention, il risque d'y avoir foule. Il est donc préférable de réserver.

Vendredi 19 novembre à 21h, halle de la Trocardière (places assises et debout). Tarifs : 145 F, 125 F, 105 F (22,11 €, 19,06 €, 16,01 €). Réservations : ARC

■ Soirée musique irlandaise.

Avec « Mister Midnight » et des invités. Coproduction « La Barakason » et l'Amicale laïque Château-sud.

Samedi 27 novembre, MJC « La Barakason ».



■ Elliot Murphy.

Blues-rock et folk.

Vendredi 3 décembre, théâtre. ARC.

■ Concert ska-latinos.

Avec « Spook and the guay » et des invités.

Samedi 4 décembre, MJC « La Barakason ».



■ Duos d'amour. ▲

Comédie musicale sur le procédé du film « On connaît la chanson ».

Mardi 7 décembre, à la Balinière. ARC.

■ Indochine.

Mercredi 15 décembre, halle de la Trocardière. Radical Production.

■ A Sei Voci.

Vendredi 17 décembre, église Saint-Paul. ARC.

Conférence introductive au concert par Philippe Le Corf à La Balinière.

Théâtre

Tu.

Création. Mise en scène de David Pichon sur un texte de Sylvain Chantal.

Mardi 30 novembre et mercredi 1^{er} décembre, théâtre municipal. ARC.

Manifestation

Lire en fête.

A la méditerranéenne. Inauguration de la deuxième « Marguerite » de l'espace multimédia. Sortie du livre « Les dromadaires n'étaient pas tous rentrés ». Initiation à

Internet (le samedi 16 octobre de 14 h à 18 h) et Moments d'écriture (pour ceux qui n'ont jamais fréquenté d'atelier d'écriture et qui souhaitent en avoir un avant-goût) : le vendredi 15 octobre de 17 h à 19 h et le samedi 16 de 10 h à 12 h.

Projection-débat

Ciné-Femmes.

« Sport et violence », le 25 octobre. « Dakar, les enfants de la rue » le 15 novembre. En rapport avec le festival Tissé Métisse, le 13 décembre.

Séances à 21h à l'Espace Diderot.

Exposition

Portrait de l'australophithèque à nos jours.

Christophe Conan.

Du 21 octobre au 21 décembre, Espace Diderot.

Les festivités organisées par la ville le 31 décembre, dans le cadre du passage à l'an 2000, seront précisées dans le prochain Rezé-Magazine qui paraîtra vers la mi-décembre.

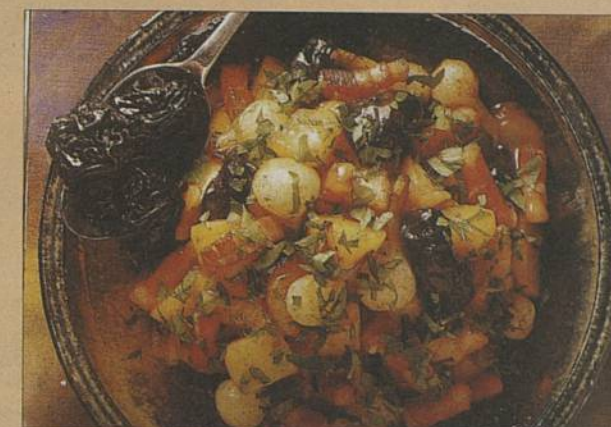
Renseignements

ARC, 1 place J.-B Daviais.
A partir du 8 novembre : à la Balinière.
Billetterie 02 40 05 05 00.

Une plaquette très documentée sur le programme de la saison 1999/2000 est disponible auprès de l'ARC sur simple demande.

MJC, allée du Dauphiné, 02 40 75 57 28.

Lectures



Balade gourmande

Lors de la Fête du Quai Léon-Sécher, on a pu savourer des recettes en mots et en images au stand de la bibliothèque La Noëlle. Pour en prolonger le goût, voici une invitation à une balade gourmande.

Des centaines de livres de cuisine en tous genres vous attendent dans les bibliothèques, sans oublier tous les romans et récits dont la lecture met l'eau à la bouche : Le dîner de Babette de Karen Blixen, Vie et passion d'un gastronome chinois de Lu Wen Fu, La Seiche de Maryline Desbiolles... Il y a les « bibles » de la cuisine classique, comme le très sérieux Cuisine et vins de France de Curnonsky. Plus drôle mais tout aussi utile : 150 recettes pour cuisinières nulles de Françoise Prévost.

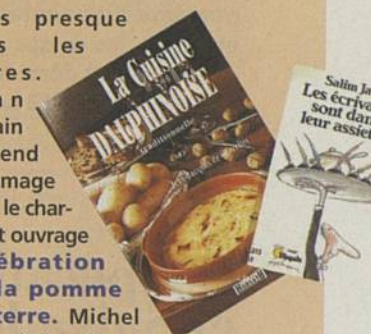
Il y a les livres sur les cuisines du monde qui se lisent comme des livres de voyage et dont les recettes dépaysantes voisinent avec des notations géographiques et historiques : Le Chant du riz pilé ou Les Soupers de Schéhérazade d'Odile Godard. Et puis ceux qui s'apparentent à des livres d'art à la mise en page somptueuse, aux illustrations raffinées comme La nature dans l'assiette de Georges Blanc. Et aussi les recueils de cuisine traditionnelle des différents terroirs où l'on se plonge pour retrouver des plaisirs oubliés : Bretagne, cuisine, coutumes et paysages de Florence Arzel.

Le légume le plus consommé, la sollaracée chérie des Français, autrement dit « la pomme de terre » est accommodée de mille manières

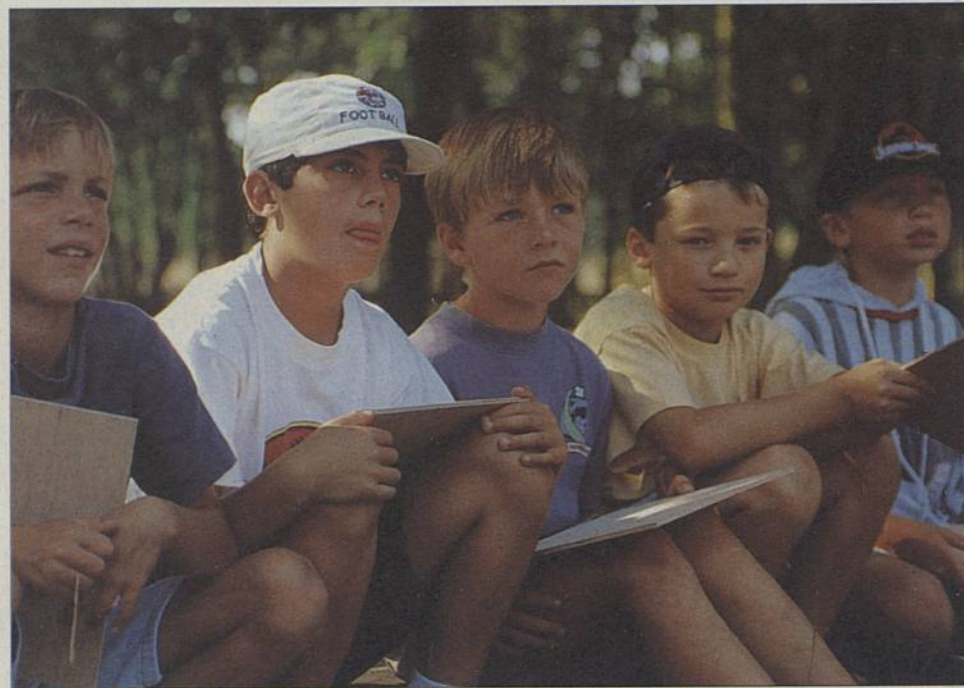
dans presque tous les livres. Jean Follain lui rend hommage avec le charmant ouvrage Célébration de la pomme de terre. Michel le Jardinier dans le Jardin sur la table refait l'historique du tubercule et met en purée quelques idées reçues sur Parmentier avant de donner des conseils de culture et de cuisine. Mille questions sur les légumes de Véronique Platt présente la célèbre Belle de Fontenay, mais aussi la Charlotte, la Rosine, la Francine et bien d'autres, car le choix de la variété est décisif pour la réussite de la recette.

Au terme de la balade au fil des pages, nos recettes préférées : les pommes de terre en gargouillou (Guide de la cuisine des terroirs, vol. 2, p. 24), les pommes de terre gros sel à la criste marine (Herbier gourmand, p. 140), le « champ » dans lequel on glisse une sorte de fève porte-bonheur à Halloween (Petit livre de cuisine irlandaise, p. 25).

Et vous? Quels sont vos coups de cœur culinaires? La médiathèque et la bibliothèque La Noëlle attendent votre visite et vos suggestions.



Solim Jay
Les écrivains
sont dans
leur assiette



Loisirs d'été : bonne fréquentation

Les colonies de vacances et les mini-camps mis en place par l'ARPEJ cet été ont été fréquentés par de nombreux jeunes Rezéens. Tous, quasiment, ont connu une importante augmentation de leur fréquentation par rapport à l'été précédent. Par exemple, les camps organisés au Sénégal et en Sicile ont fait le plein, tout comme celui qui s'est déroulé en Provence. Le centre de loisirs de la Robinière (6/8 ans) et le Club Houba (11/13 ans) ont également élargi leur public ■

Coopération avec Villa el Salvador et Ineu

Les actions de coopération de la ville avec l'étranger sont particulièrement dirigées cette année en direction de Villa el Salvador (Pérou) et d'Ineu (Roumanie). Pour Villa el Salvador, le conseil municipal a décidé d'appuyer l'action de trois associations qui luttent contre la maltraitance et la violence infantile. À Ineu (Roumanie), le projet retenu est celui de la création d'une radio locale. Une urgence pour cette ville où les annonces municipales et autres informations sont diffusées dans les rues par un employé muni d'un tambour. Financièrement, ces aides se traduisent par un budget global de 141 250 F / 21 533, 42 € (en incluant l'aide à Diawar, au Sénégal, qui est maintenue) ■



La ville de Rezé a décidé d'aider des associations de Villa El Salvador qui luttent contre la maltraitance et la violence infantile.

Prisonnier politique

La ville a accordé son parrainage à Lobsang Tundu, prisonnier politique incarcéré au Tibet et a demandé sa libération aux autorités de la République Populaire de Chine. Originaire du village de Thango au Tibet, Lobsang Tundu, 20 ans, a été condamné à six ans de prison. C'est le bureau du Tibet à Paris, représentant le Dalai-Lama en France, le Comité de soutien au peuple tibétain et l'Association des rencontres tibétaines qui a sollicité la ville pour qu'elle effectue cette démarche ■

Bandes cyclables : seulement les vélos

De nouvelles dispositions du Code de la route sont en vigueur concernant les deux roues motorisées. Désormais, l'utilisation des bandes cyclables leur est strictement interdite. Seuls les vélos sont autorisés à les emprunter. Cette disposition vise à assurer une meilleure sécurité des cyclistes. Le respect du Code de la route et la vigilance s'imposent donc ■

Sécurité routière

Trop de morts sur les routes

178 personnes sont décédées sur les routes de Loire-Atlantique en 1998. Une augmentation de 12 % par rapport à l'année précédente ! Des chiffres franchement alarmants qui font une nouvelle fois apparaître que les jeunes sont les plus touchés (55 victimes âgées de 18 à 24 ans). On note également que la plus grande partie des accidents mortels se produisent entre minuit et 6 h du matin. Ce qui, on le comprendra, ramène une nouvelle fois au problème crucial de l'alcool. Il apparaît que, en moyenne, 3 % des conducteurs ont un taux d'alcoolémie supérieur à celui admis par la loi. Dans ce cas là, les conséquences sont simples et brutes : avec 0,8 g d'alcool par litre de sang, on multiplie les risques d'accident par 10. Avec 1,2 g/l, on les multiplie par 40 ■

Question à un élu

Rezé-Magazine : les termites repérés à Pont-Rousseau en 1997 ont disparu. Le traitement par appât a été un succès. Quel en a été le déroulement ?

Réponse : Michel David, adjoint à l'urbanisme

Après plusieurs rencontres avec les habitants, traumatisés par les dégâts et les réparations à envisager, la ville a procédé en trois étapes.

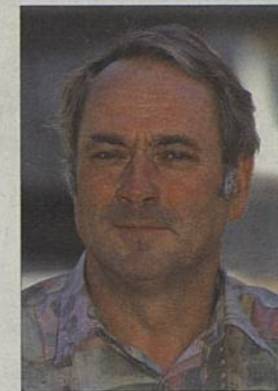
Tout d'abord, la ville a financé un diagnostic qui a permis de connaître le périmètre concerné. Ensuite, il a fallu choisir le mode de traitement. Les habitants ont opté pour la méthode par appâts plutôt qu'un traitement chimique, bien qu'il soit plus long à mettre en œuvre. En effet, il est moins polluant, il n'oblige pas à désosser la maison pour traiter les parties bois. De plus, il ne se contente pas d'éloigner les termites, il détruit définitivement toute la colonie.

Enfin, il a fallu faire admettre le subventionnement de ce procédé, alors en cours d'homologation au Conseil Général qui a compétence en la matière et qui accordait 30 % du montant des travaux pour la solution chimique. La ville a voté une subvention exceptionnelle qui s'est ajoutée à celle du département.

Un an et demi après le démarrage du traitement, les termites ont disparu. Deux constats ont été faits, l'un au printemps, l'autre à l'été, par la société Charpenet (1) qui a mis en œuvre le procédé. Par prudence, les lieux continueront à être surveillés.

Un nouveau cas vient par ailleurs d'être officiellement déclaré dans le quartier de la mairie. La ville va donc mettre en place la même procédure avec, nous l'espérons, le même succès. La ville ne peut rester insensible à ce phénomène d'autant que la loi votée l'an dernier oblige chaque propriétaire vendeur à présenter un certificat de non infestation si sa maison est inscrite dans un périmètre sensible déterminé par la préfecture ■

(1) 02 41 74 17 41



District infos

Arc-en-ciel innove

Centre de traitement et de valorisation des déchets du District implanté à Couëron, Arc-en-ciel poursuit ses innovations. Après la mise en service, en 1998, d'une nouvelle unité de tri des déchets industriels banals (DIB), Arc-en-ciel vient de réaliser de nouveaux aménagements sur la chaîne de traitement des déchets ménagers. Désormais, 9 types de matériaux différents peuvent être triés contre 4 auparavant. Par ailleurs, les conditions de travail des salariés ont été considérablement améliorées (meilleure ergonomie, climatisation...). Ces changements représentent un investissement global de 65 MF/9,9 M€, financés par Arc-en-ciel, le District, l'ADEME et Eco-emballages. Enfin, compte tenu de l'accroissement du nombre de déchets triés par les ménages du District, l'activité d'Arc-en-ciel a été multipliée et l'entreprise, qui comptait 56 salariés en 1994, en emploie désormais 99.



Le district sur Internet

Le site web de l'agglomération nantaise réalisé par le District et l'Auran (Agence d'études urbaines de l'agglomération nantaise) est ouvert : <http://www.nantes-metropole.com>. Il a pour objectif de donner des informations essentielles sur l'action du District. Le site permet également le téléchargement de dossiers de presse, du projet 2005 et des rapports de la conférence consultative d'agglomération.

500 emplois SNCF sur l'agglomération

Dans le cadre de la restructuration de son siège social parisien, la SNCF a décidé de décentraliser à Nantes une partie de ses activités (la direction déléguée au système d'information voyageurs). Le site Lu (Champs de Mars / Madeleine) a été choisi pour implanter la nouvelle antenne. Le projet représente 500 emplois. Compte tenu de son importance, l'opération sera réalisée en trois tranches : 100 personnes à l'été 2000, 200 personnes à l'été 2001 et 200 personnes à l'été 2002.

La construction de l'immeuble de bureau est en cours et sera achevée fin 2001. Le District accompagne cette délocalisation en subventionnant le projet à hauteur de 4,33 MF. L'Adéan (agence de développement économique de l'agglomération nantaise) a de son côté mis en place plusieurs dispositifs d'accueil pour les salariés de la SNCF qui viendront travailler à Nantes (aide à la recherche d'un logement ou d'un emploi pour les conjoints) ■



© Régis Routier - Mairie de Nantes



Ouverture d'une classe à Trentemoult, maintien des classes du Corbu, effectifs en hausse ! Une bonne rentrée cette année encore.

RENTREE

Toujours plus d'écoliers

Le paysage scolaire de la ville a connu deux changements d'importance cette année : la fermeture d'une classe à Pont-Rousseau et l'ouverture d'une autre à Trentemoult, à l'école Jean-Jaurès. Cette dernière classe, mixte (maternelle/CP), s'est imposée en raison de la vitalité du quartier et du nombre croissant d'enfants qui y sont scolarisés. À ce propos, globalement, on note à Rezé une progression significative du nombre d'enfants inscrits dans les écoles. Au début du mois de septembre, l'Inspection académique tablait sur une augmentation de près de 1 % des effectifs. A titre de comparaison, les prévisions annonçaient une baisse moyenne de 0,5 % à l'échelon

national. Une des raisons qui explique cette nette augmentation est tout simplement l'accroissement de la population rezéenne, comme en a témoigné le récent recensement.

Le «Corbu» ne ferme pas!

Autre bonne nouvelle, la maternelle perchée sur le toit-terrace du Corbu et qui a vécu l'an dernier sous la menace d'une fermeture (en raison des normes de sécurité relatives aux immeubles de grande hauteur), a pu ouvrir normalement ses portes. En effet, le travail conjugué des associations de

la Cité Radieuse, des parents d'élèves et de la ville a porté ses fruits. A la fin du mois de juin, une commission interministérielle a contrôlé les installations et a donné son aval pour que l'école puisse continuer à accueillir des enfants. Un accord a été trouvé considérant que les garanties de sécurité étaient satisfaisantes.

4 millions de francs de travaux

La ville, qui a pour responsabilité de s'occuper des écoles (le Conseil général a en charge les collèges, la Région, les lycées), consacre chaque

Une rentrée tout sourire, comme ici à l'école Jean-Jaurès (Trentemoult), qui a bénéficié de l'ouverture d'une classe.

année plus de 6 MF / 914 694 € aux travaux dans les établissements scolaires. Une moitié est utilisée pour les petits travaux effectués tout au long de l'année, comme le remplacement de lavabos ou de luminaires. La seconde partie de cette enveloppe est attribuée aux « grands travaux », souvent effectués pendant les vacances estivales. Dix groupes scolaires sur douze ont été concernés cet été.

A l'école Roger Salengro, une salle polyvalente a été aménagée, un accueil périscolaire est en cours d'élaboration et les façades ont été ravalées. Coût : plus de 1,3 MF / 198 183 €. L'école du Port-au-blé a bénéficié d'un ravalement de façade ainsi que d'une reprise partielle de sa couverture (297 000 F / 45 277 €). Du côté de Trentemoult, l'ouverture d'une nouvelle classe modulaire a nécessité un investissement de 400 000 F / 60 979 €. Au Château aussi, on note d'importantes améliorations. Le groupe Château-Nord bénéficie d'une nouvelle cour et d'une nouvelle voie d'accès (1,4 MF / 213 428 €) et Château-Sud d'un self-service intégré dans le restaurant. Des travaux de peinture des menuiseries, de mise en conformité, de chauffage et de réfection des sols et des toitures ont également été réalisés dans diverses écoles ■

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Des crayons géants

Il y a trois ans, la ville a engagé une importante réflexion sur la sécurité routière aux abords des écoles (1). Une étude a été menée, suivie d'une concertation avec les enseignants et les parents d'élèves. Les points faibles ont été pointés et un programme de travaux a été établi. En 2001, toutes les écoles auront ainsi bénéficié de nouveaux aménagements pour améliorer encore la sécurité : pose de barrières, modifications ou reprise de la signalétique au sol, mise en place de panneaux, aménagements de voirie.

Par ailleurs, originalité du programme, un système de signalisation commun à toutes les écoles, privées et publiques, commence à être mis en place. Des «totems» (symbolisés par des crayons à papier géants de 2,30 m, jaunes vifs) sont placés devant l'entrée de chaque école. Le premier a été posé au cours de l'été devant le groupe scolaire de l'Ouche-Dinier. L'objectif est de donner à toutes les écoles un même environnement, afin que les automobilistes en identifiant rapidement, instinctivement, la proximité.

Le programme global correspond à un budget de 500 000 F (76 224 €), soit 150 000 F à 200 000 F (22 867 € à 30 489 €) par an. Pour 1999, voici les opérations engagées par quartiers : Ouche-Dinier : 77 000 F (11 738 €). Château-Nord : 23 000 F (3 506 €). Rezé Centre : 105 000 F (16 007 €). En 2000, six écoles et groupes scolaires seront concernées par le programme : Château-Sud, Houssais, Roger Salengro (maternelle), Galarnière, Ragon et Notre-Dame. En 2001 : Roger Salengro (primaire), Jean-Jaurès, Chêne Creux et Port-au-Blé.

(1) Parallèlement, du 2 au 5 novembre, au Point accueil jeunes de Ragon, la ville, par le biais de l'ARPEJ, propose une semaine d'information sur le thème de la sécurité routière : conseils, exposition, documents, projection-vidéo...



Le crayon géant à quelques pas de l'école de l'Ouche-Dinier.

Quatre centres socioculturels seront créés dans les deux ans. Objectifs : conforter les actions de solidarité dans les quartiers, lutter contre la solitude urbaine, etc.

CENTRES SOCIOCULTURELS

Les atouts du dispositif



La fête de la musique à Ragon : un rendez-vous convivial partagé par de nombreux habitants.

À Rezé, l'identité des quartiers s'est toujours exprimée. À travers la création prochaine de quatre centres socioculturels - Ragon fin juin, Blordière-Jaunais à l'automne, Château fin 99, Bourg-Trentemoult en septembre 2000 - c'est cette vie de quartier que la municipalité veut conforter. Avec la crise du bénévolat, le recul de la vie associative d'intérêt général au bénéfice des activités de loisirs ou bien encore le vieillissement de la population, le contexte de la vie associative a par ailleurs évolué. A ce besoin d'évolution, les centres socioculturels sont apparus comme l'une des réponses possibles. Le dispositif présente, en effet, plusieurs avantages.

Recenser l'existant

Tout d'abord, la réalisation d'une telle initiative est l'occasion pour les habitants intéressés et les associations à vocation socioculturelles de recenser l'existant, de préciser leurs besoins spécifiques et développer leurs projets. Un temps fort d'échanges entre tous les partenaires a d'abord eu lieu l'an dernier avec l'organisation d'un forum. La réflexion s'est poursuivie au sein de chaque futur centre autour d'un projet de quartier : connaissance des atouts et faiblesses du quartier, recensement des associations présentes, rencontres avec tous ceux qui y prennent une part active, analyse des valeurs communes, etc. Cela a permis de mieux connaître les réalités du terrain et d'élaborer un projet sur trois ans (voir l'encadré ci-contre).

Par ailleurs, l'animation des centres est assurée par une association

régie par la loi de 1901 où sont représentées les « forces vives » du quartier. Les orientations prises sont discutées par un conseil ouvert à tous les partenaires (CAF, Jeunesse et sport...). La ville y est représentée par un conseiller municipal. Un soutien technique est assuré par le service municipal Sport et vie associative.

Accueillir toutes les générations

Enfin, la création de centres socioculturels s'accompagne de financements nouveaux. La Caisse d'allocations familiales (CAF) consacrera environ 300 000 F par an à chaque centre pour assurer le financement d'activités et la coordination du dispositif. Ainsi à Ragon (voir l'encadré ci-contre), la responsable et la secrétaire de la maison de quartier sont désormais employées à plein temps, et un emploi jeune « animation » a été recruté. Dans le même temps, la ville s'est engagée à maintenir

son niveau de financement et son implication dans l'animation socio-culturelle.

Cette démarche partenariale est aujourd'hui officialisée au sein d'une Charte municipale pour l'action socio-culturelle, adoptée en conseil municipal. Principes de fonctionnement (répondre aux besoins des habitants, accueillir tous les publics et de toutes les générations, laïcité et respect de la personne humaine, participation des habitants aux décisions du centre...) et organisation du dispositif y sont exposés. « Cela correspond logiquement aux objectifs que nous nous sommes fixés », explique Hubert Richard, adjoint au Sport et à la vie associative, et Danielle Daunis-Féraud, conseillère municipale chargée du suivi du dossier des centres socioculturels : « Promouvoir la citoyenneté et confirmer la place de l'enfant dans les actions menées, faciliter l'art du « bien vivre ensemble », lutter contre la solitude urbaine et intensifier les actions de prévention de la délinquance. » ■

TÉMOIGNAGES

Ragon sur les rails

C'est à Ragon que vient d'être créé le premier centre socioculturel. Réactions de quelques uns des participants au projet, lancé fin 97.



Valérie Castillo et Carole Cotillon, respectivement habitantes du quartier depuis 6 et 7 ans, membres de la PEEP (Parents d'élèves de l'enseignement public) :

« Ce qui est intéressant avec la création du centre, c'est qu'il représente un nouvel espoir d'ouverture sur le quartier. Des réunions régulières ayant eu lieu avec tous ceux que ça intéressait, nous avons rencontré d'autres habitants, des gens qu'on ne connaissait pas forcément. Avec eux, on a travaillé sur des orientations communes comme, par exemple, promouvoir ensemble la citoyenneté sur le quartier. Concrètement, il s'agit de favoriser la participation des jeunes aux activités de loisirs, etc. Pour cela, un programme d'actions a été rédigé. Au niveau de l'école, on souhaite développer une meilleure participation des parents et dynamiser le quartier avec de nouvelles idées : on envisage ainsi de travailler pour la première fois avec l'ARPEJ (Association rezéenne pour l'enfance et la jeunesse) et le club des anciens à la réalisation d'un marché de Noël. »

Bernard Le Blavec, vice-président du Comité de Ragon, qui réunit des représentants d'associations du quartier, des représentants des enseignants de l'école et des adhérents individuels :

« Nous avons beaucoup travaillé pour développer l'offre de loisirs. La mise en place du centre socio-culturel va nous permettre de

Michel Gallais,

président de la Ragonnaise. Créée en 1906, cette association compte une centaine d'adhérents et organise chaque année la fête des caillebottes :

« Le centre socioculturel doit nous permettre de mieux nous adapter : la multiplication des temps partiels et le passage aux 35 heures devraient générer une demande de plus en plus importante en terme de loisirs. Il va donc nous falloir proposer de nouvelles activités, ce que nous avons d'ailleurs commencé à faire en proposant désormais à nos adhérents la pratique du cerf-volant. Avec les moyens humains, financiers et matériels supplémentaires qu'offre la mise en place du centre socioculturel sur le quartier, nous ne manquons pas d'atouts pour réussir. »



travailler aussi dans d'autres directions, notamment pour valoriser la culture et l'identité du quartier. En juin 2001, nous voulons faire de notre fête annuelle des activités une vraie fête de quartier avec les habitants et les associations. Cette même année, nous fêterons aussi le 20^e anniversaire de la maison de quartier. Pour organiser ces deux événements, le cadre des centres socioculturels nous ouvre des portes auprès d'autres partenaires potentiels (conseil régional, etc.) et permet de regrouper tout le monde : associations, nouveaux habitants, etc. Favoriser la créativité et l'expression en faisant mieux se cohabiter la population ragonnaise - jeunes et moins jeunes, gens du voyage... - c'est un enjeu primordial. »

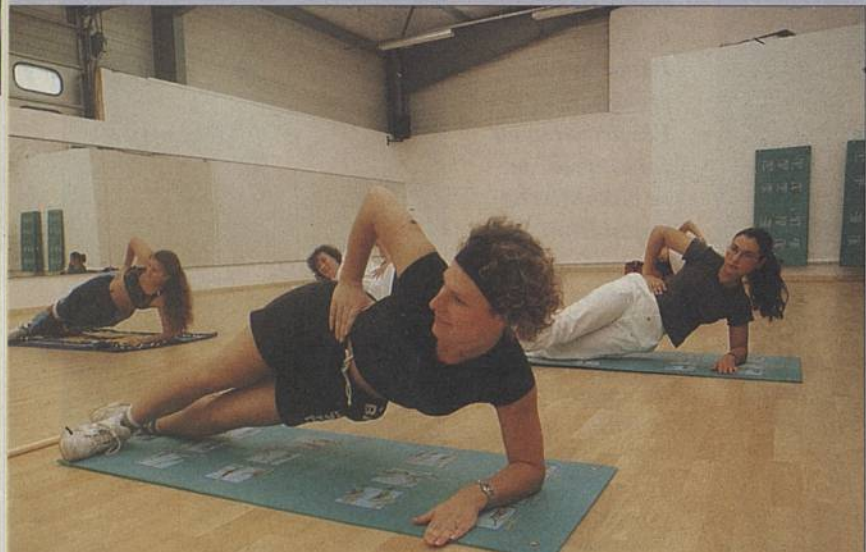
Ce qui bouge dans l'économie.

Salles de sport

La super forme !

Le secteur de la gym/remise en forme connaît, en cette rentrée, une forte activité. L'offre dans ce domaine a été multipliée. Faites votre choix.

- **Moving**, la chaîne de centres de remise en forme a ouvert, dans la zone Atout-Sud, sa troisième antenne dans l'agglomération nantaise. D'anciens garages refaits à neuf sur 1 200 m² accueillent piscine, hammam, sauna, espace cardio, espace mus-



culcation et institut de « mieux-être ». Point fort : la taille et la conception de l'espace aquatique. Il est possible d'y suivre des « parcours-santé ». Jean-Pierre Landry, directeur, emploie 10 salariés. **Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et le samedi de 9 h à 18 h. 20 rue Abbé Grégoire.**

- **Athéna Forme** a déménagé du 62 bis au 10 de la rue A. Briand. « Dans ces nouveaux locaux, nous disposons de 270 m² contre 135 m² auparavant et nous pouvons désormais proposer des cours collectifs (fessiers-abdos, stretching...) ainsi que des activités pour les 3-12 ans (baby gym...) », indiquent Vincent Havez et Bruno Réquillé, les deux co-gérants de l'établissement. Cardio-fitness, musculation, sauna, hammam, bain bouillonnant, soins esthétiques et service de gym à domicile sont par ailleurs proposés. Première séance gratuite et sur RDV. **Renseignements au 02 40 05 44 00.**

- **Gym Sud-Loire**, premier club installé à Rezé, propose quant à lui de nouvelles activités : self défense et Jeet-Kun-Do. Par ailleurs, Gym Sud-Loire a fait l'acquisition de nouveau matériel, notamment dans le secteur cardio. **Ouvert 7 jours sur 7. 3 bis rue J-B Vigier. Tél. 02 40 05 11 76.**

Vie des entreprises

Pier Import a ouvert, à la fin du mois de mai, un magasin de 600 m² dans la zone Atout Sud. Au fil des ans, l'enseigne a diversifié son activité et on trouve désormais en rayon, non seulement du mobilier exotique mais aussi des articles de salles de bains, de décoration et même de cuisine. A Rezé, Gérard De Paty, directeur, est entouré de cinq collaborateurs. C'est la quatrième succursale de l'agglomération après celles de Nantes (dans le centre-ville et à



Beaulieu) et d'Orvault. **Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Journée continue le samedi. 8, rue Marc Elder. Tél. 02 40 05 07 83.**

Commerces



La cordonnerie Luzet a ouvert ses portes près de l'église Saint-Paul au mois d'avril dernier. Michel Luzet possède un espace de 71 m². Il effectue divers travaux : doubles de clés, gravures de plaques, travaux d'imprimerie et plaques d'immatriculation. Particularité : la cordonnerie est ouverte le lundi après-midi, afin de permettre aux commerçants de bénéficier de ses services.

Ouvert du mardi au samedi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 19 h et le lundi de 13 h 45 à 19 h. 2 rue A. Briand. Tél. 02 51 70 20 33.

SMI, installé depuis le 2 août au 12 rue de la Commune, est spécialisé dans la réparation, la maintenance et le négoce de matériel informatique et audiovisuel. Ce service s'adresse aux

professionnels comme aux particuliers. **Tél. 02 51 11 07 27. Fax : 02 40 32 31 42.**

La Compagnie des quais se trouve désormais sur les... quais de Trentemoult. Une place mieux adaptée pour cette enseigne (architecture d'intérieur et décoration) qui a abandonné son local de la rue Leschaud le 15 juin dernier. Marie Grangeré et Patrick Chauvet exposent dans leur boutique les prototypes des meubles et objets de décoration qu'ils ont créés mais aussi des tableaux d'artistes locaux. Ouvert du mardi au samedi de 11h jusque tard dans la soirée. **Tél. 02 40 32 80 90.**

Le Garage du Château a déménagé. Le 1er juin dernier, il a quitté l'avenue P. Langevin pour venir s'installer près de l'hôtel de ville, au 22 rue G. Boutin. Ce garage était celui de M. Croué, parti en retraite. Philippe Pavageau, directeur, a profité de ses nouveaux locaux, plus spacieux, pour développer une activité de carrosserie et de peinture.

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 19 h et le samedi de 8 h à 12 h. Tél. 02 51 70 19 11.



Les lubrifiants sont testés en laboratoire.

LUBRIFIANTS

Igol a 50 ans

Les lubrifiants : un marché très disputé par des géants comme Elf ou Mobil. Igol Bretagne Anjou, entreprise familiale, s'y tient en bonne place.



En 1949, la famille Guilman, dont la société produit des lubrifiants, décide de s'unir avec plusieurs autres fabricants régionaux pour créer le groupe Igol France, lequel compte 12 sociétés régionales franchisées mais totalement indépendantes. L'entreprise Igol Bretagne Anjou, située dans la zone Atout Sud, est la plus importante du groupe. Elle emploie une centaine de personnes (dont 50 à Rezé), possède 5 agences et dépôts à Saint-Brieuc, Vannes, Fontenay, Limoges et Rodez. Chiffre d'affaires annuel : 120 MF (18,89 M €).

« Chaque année, 36 000 tonnes de lubrifiants sont fabriquées par le groupe Igol national. L'unité rezéenne en produit 9 000 tonnes à elle seule,

pour une gamme de 500 produits différents », confie Philippe De Vençay, le pdg. « Nous possédons également le plus important laboratoire du groupe, dans lequel nous avons développé des gammes de lubrifiants pour la marine, l'industrie et l'automobile, testés à un très haut niveau, notamment avec Kawasaki (dernier vainqueur des 24 heures du Mans motos), l'écurie de formule 1 Larousse en 1993 ou le constructeur Janneau ».

Une taille modeste

En dépit d'un secteur très concurrentiel, l'entreprise se porte bien. Elle compte plus de 8 000 clients,

pour l'essentiel des concessionnaires, motoristes, garagistes et industriels. « Nous avons su nous adapter aux demandes du marché de proximité », souligne son Pdg. « Nous sommes de bons régionaux, nous entendons le rester et ne jamais devenir une super structure. Nous pratiquons l'inverse de ce qui se fait aujourd'hui : pas de concentration ! Nous estimons qu'elle éloigne les entrepreneurs du terrain. Si Igol Bretagne Anjou fête cette année son cinquantenaire, c'est sans doute parce qu'elle a toujours tenu à garder une taille relativement modeste, tout en sachant reconnaître son territoire et sa clientèle ».

L'entreprise appartient toujours, en majorité, à la famille Guilman, et Philippe De Vençay entend mener encore pour longtemps son bonhomme de chemin, dans la voie tracée depuis 1949 par son grand-père fondateur. L'ambition modeste et judicieuse de la société rezéenne n'empêche pas ses responsables de se fixer des objectifs, voire des défis. Déjà en possession de la certification ISO 9002 (norme européenne de qualité), elle travaille actuellement sur l'obtention de la très sélective certification ISO 14000, une norme environnementale très rigoureuse concernant la gestion des déchets industriels. Un beau cadeau d'anniversaire pour les 50 ans du groupe ■

A CHACUN SON NID.



LOIRE ATLANTIQUE
HABITATIONS

Délégation Sud et Sèvre
57, rue de la Commune - 44400 REZÉ
Tél. 02.51.11.00.20 - Fax. 02.51.11.00.19

Arrêt Tramway Place du 8 Mai 1945



Office Public
d'Aménagement
et de Construction
de Loire-Atlantique

Président : Benoît MACQUET
Directeur général : Guy BREBION

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 50432
44204 NANTES CEDEX 2

Tél : 02.40.12.71.00

Fax : 02.40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit plus de 6000 réalisations, constructions et projets, répartis sur une centaine de communes, dont plus de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique

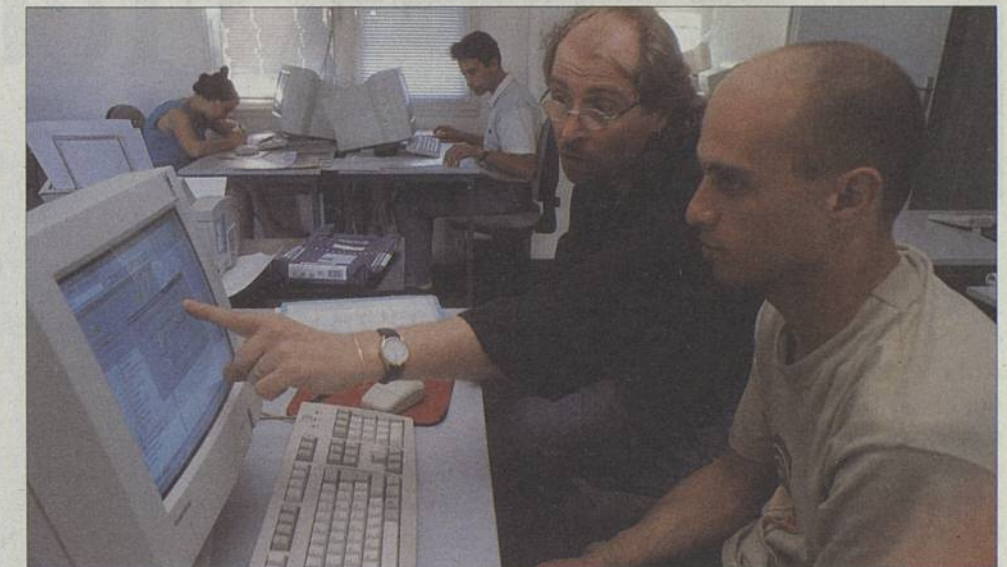
36 11 Nom : OPAC 44 HLM
Loc : NANTES
Dépt : 44

CENTRE DE RESSOURCES

L'informatique à la carte

Le Centre de ressources informatiques (CRI), qui fête son 15^e anniversaire, propose des formations individuelles à la carte.

« Lorsque mes enfants discutaient informatique, j'avais l'impression d'entendre parler chinois », explique Dominique, 50 ans. « Ça m'a donné envie de me former à ces outils. Alors, quand une promesse d'embauche s'est présentée, je n'ai pas hésité : je me suis inscrite au CRI, histoire de rester à la page et de compléter l'éventail de mes compétences ». Comme elle, de nombreux stagiaires âgés de 20 à 60 ans fréquentent les ateliers de formation individuelle proposés par le Centre de ressources informatiques. Les uns pour s'initier aux logiciels de base ou à Internet, les autres pour approfondir leurs connaissances des outils bureautiques.



1500 stagiaires sont formés chaque année par une équipe de 5 formateurs.

La durée de la formation varie de quatre à cent heures suivant l'objectif du stagiaire. A la suite d'un licenciement économique, Valérie, 31 ans, a été dirigée vers le CRI par un organisme spécialisé dans la reconversion. Pour un poste de secrétaire, elle devait être en mesure de maîtriser les logiciels Word et Excel. De son côté, Jacques, la quarantaine passée, voulait s'acheter

un PC. Pour ne pas être perdu, il s'est offert au préalable quelques séances d'entraînement au CRI.

« De plus en plus de particuliers s'équipent de micro-ordinateurs mais ne savent pas les utiliser », explique Michel Guillou, directeur du CRI. Néanmoins, la majorité des stagiaires

reste des salariés d'entreprises. La formule est souple : les horaires sont modulables, le stagiaire travaille individuellement, de manière plus efficace qu'en groupe. Aidé par un formateur, il progresse rapidement et s'auto-évalue en permanence. Un moyen économique pour des entreprises dont le budget formation est souvent restreint. Mis en place en novembre 1998, ces ateliers d'individualisation connaissent un grand succès. En plus de la journée, le CRI a ouvert des créneaux horaires supplémentaires (soir et samedi matin).

Avant la fin de l'année, le Centre de ressources informatiques va mettre en place des formations à distance. On pourra se former sans bouger de chez soi, tout en étant relié à un formateur grâce à un lien audio (vidéo, à terme). Ce service offrira une souplesse maximum au stagiaire. Il ne s'agit pas pour autant d'auto-formation. Pour Michel Guillou, « la présence du formateur reste indispensable. Il n'a pas un rôle de prof qui fait un cours magistral. C'est une sorte de médiateur, intervenant au cas par cas » ■

De la formation à la programmation

Le Centre de ressources informatiques fonctionne depuis 1984 au service des particuliers, demandeurs d'emploi, salariés... Outre les ateliers d'individualisation, le CRI propose de nombreuses formations qualifiantes et conventionnées d'une durée de six à neuf mois. Il intervient dans les domaines de la communication, de la formation aux nouvelles technologies éducatives, des techniques micro-informatiques, de la gestion et du secrétariat. Si 80 % de son activité est consacré à la formation, le CRI fait aussi de la conception, du conseil, de la gestion de projet et de la production de programmes : réalisation d'outils de communication financière pour les communes, création de sites Internet, etc.

Les ateliers d'individualisation ont lieu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, de 13 h 30 à 17 h 30 et de 18 h 15 à 20 h 15 ; le samedi de 8 h 30 à 12 h 30. Tarif (pour les particuliers) : 35 F/heure (5,34 €). Contact : CRI, 15 avenue Louise-Michel, Rezé. Tél. 02 51 70 31 50.

S.A.
DES GARAGES BARTEAU
Concessionnaire Exclusif
16, rue Ordroneau
Centre Commercial
ATOOUT-SUD - 44400 REZÉ
(près de Leroy-Merlin)
Tél. 02 40 04 11 00
Fax 02 40 04 05 57

 Alfa Romeo LES NOUVELLES QUALITÉS DE L'AUTO	
 Maserati LA LEGENDE SE REVEILLE	
 Ferrari LE MYTHE CONTINUE	

- Photocopies
- Imprimerie
- Création
- Mise en page
- Finition "Reliure"
- Impression Numérique
- etc...

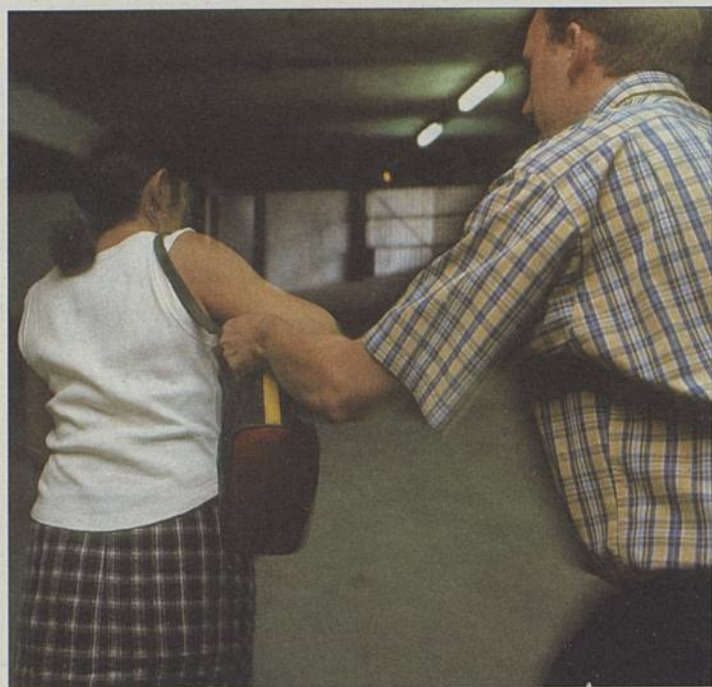
ZONE ATOOUT SUD REZÉ
4 BIS RUE ORDRONNEAU (FACE AU FLUNCH)
02 40 75 35 36

SURDITÉ

Claude
BARON

AUDIO PROTHÉSISTE

4, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ
Tél. 02 40 75 30 73



ADAVI Aider les victimes

*Une équipe de juristes
et de psychologues propose
des consultations gratuites pour tous
ceux qui ont subi une infraction.*

Accidents de la circulation, vols, cambriolages, agressions physiques... Autant de circonstances dans lesquelles l'ADAVI (1) peut vous apporter secours et réconfort. Cette association n'est pas une émanation du Tribunal : elle ne se substitue pas à l'avocat, à la Police ou à la Justice. Elle est un relais qui guide les victimes dans leurs démarches. Comment se constituer partie civile ? Quand peut-on s'adresser à la Commission d'indemnisation des victimes ? Dans quel cas a-t-on droit à l'aide juridictionnelle ? L'ADAVI peut répondre à ces questions, vous aider à trouver un avocat, monter un dossier pour une assistance juridique gratuite, à y voir plus clair dans votre contrat d'assurance, etc.

Anonymat respecté

L'écoute aussi est essentielle. « Une victime a déjà subi un préjudice », explique Muriel, bénévole de l'association. « Si en plus elle est mal accueillie, elle en subit un second. Les victimes ont souvent un besoin de parler, d'évacuer ». Les conséquences d'une agression, même petite, peuvent être en effet très éprouvantes psychologiquement. Mais là encore, l'ADAVI n'a pas pour vocation de se substituer aux structures spécialisées existantes : au contraire, les victimes sont aiguillées vers des centres de consultations médico-psychologiques. Dans toutes ces situations, l'anonymat est, bien entendu, respecté.

Pour améliorer encore ses capacités d'accueil, l'association, dont le siège est à Nantes, doit prochainement s'installer dans des locaux plus grands, avec le renfort d'un emploi-jeune. Elle se rapproche aussi des victimes grâce à des permanences décentralisées dans plusieurs villes de l'agglomération nantaise, dont Rezé (2). « Nous devons faire en sorte que les victimes n'hésitent pas à venir nous consulter », explique le Dr Michel Broussard, président de l'antenne nantaise de l'association. « L'ADAVI, qui a traité 1 400 dossiers environ en 1998, doit être un lieu ouvert où les questions des victimes trouvent réponse et où leurs angoisses sont prises en compte. C'est notre raison d'être. » ■

(1) L'ADAVI est co-financé par l'État et les villes regroupées au sein de l'instance intercommunale de prévention de la délinquance (Bouguenais, Carquefou, La Chapelle S/Erdre, La Montagne, Le Pellerin, Nantes, St-Herblain, St-Jean-de-Boiseau, Ste-Luce-sur-Loire, Orvault, St-Sébastien S/Loire et Rezé).

(2) L'ADAVI tient des permanences les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois (de 14 h 30 à 16 h 30), sur rendez-vous (02 40 58 22 04), au centre social Touraine, allée de Provence. ADAVI Nantes, 11 rue Prinquiau, 02 40 58 22 04.

En bref !

Porter plainte

Si vous êtes victime d'une infraction (vol, agression, non paiement de pension alimentaire, non représentation d'enfant, etc.), allez porter plainte auprès de la Police nationale, de la gendarmerie nationale ou du Procureur de la République. Il ne pourra pas en effet y avoir de poursuites si cette démarche n'est pas effectuée.

Maison de la justice et du droit

Si vous souhaitez avoir des informations sur les possibilités d'indemnisation (constitution de partie civile), le déroulement précis de l'affaire qui vous préoccupe, les démarches amiables possibles, vous pouvez contacter la Maison de la justice et du droit, 21 rue Charles Roger, à Nantes.

Tél. 02 51 80 64 30. Ce lieu d'information sur les droits et les devoirs de chacun est accessible gratuitement et à tous.

De
nombreux
jeunes se
sont
distingués

cette année. En voici quelques uns. Une liste non-exhaustive mais néanmoins réjouissante.

COUP DE PROJECTEUR

Jeunes gagnants



Deuxièmes sur 1 000

1 000 groupes de jeunes étaient inscrits au concours national «Vive l'euro». Le but : éditer une plaquette ou réaliser une vidéo pédagogique sur notre future monnaie. La vidéo des jeunes du pôle multimédia de l'ARPEJ (12/13 ans) a été classée deuxième de la compétition. Contact : 02 40 84 43 88.



Humanitaire

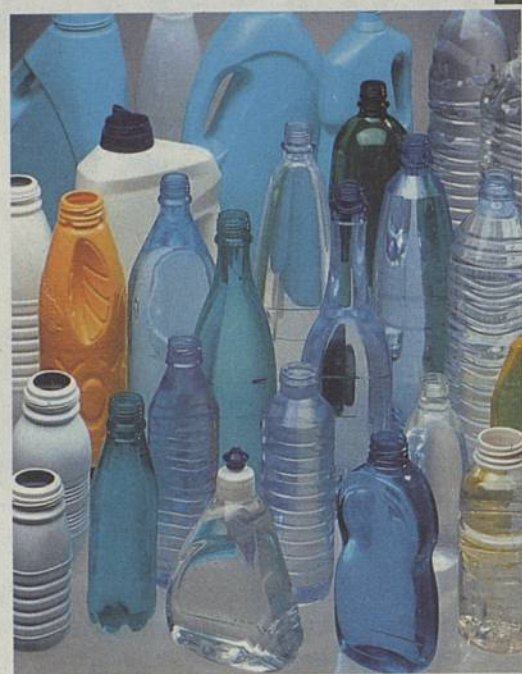
Quinze adolescents Rezéens ont participé, cet été, à une opération humanitaire à Diawar, au Sénégal, ville amie de Rezé. Durant trois semaines, ils ont participé au reboisement du village afin de freiner l'avancée du désert.



Vive l'Europe !

Nathalie Grelet a 19 ans et beaucoup de chance. Son nom a été tiré au sort parmi 27 000 candidats qui souhaitent participer à l'opération « L'Europe des 2000 jeunes ». Résultat : Nathalie, qui aura 20 ans en l'an 2000, a perçu des subventions de la Mission pour la célébration de l'an 2000 et de la ville qui lui ont permis de découvrir Copenhague, Vienne, Varsovie et Florence !

Bouteilles d'eau minérale,
bouteilles de vin et de lait :
tout se recycle.



COLLECTE SÉLECTIVE

Recyclé, le plastique nous revient sous forme de pulls, tuyaux, anoraks, bottes, mobilier urbain, etc.

Le plastique dans tous ses états

Depuis la mi-novembre 98, les bacs jaunes de collecte sélective accueillent papiers, cartons et emballages recyclables : bouteilles d'eau minérale, de boisson gazeuse et de boissons aux fruits, bouteilles de vin, de vinaigre et de lait, flacons de lessive et de produit d'entretien (non toxiques). Autant d'objets destinés au recyclage. Hélas, il arrive aussi que ces mêmes bacs jaunes contiennent des déchets non recyclables : bouteilles d'huile, films et sacs plastiques, emballages souillés, pots de yaourts, emballages de produits toxiques, bouchons de bouteilles, etc.

Ces produits indésirables sont évidemment soustraits de la quantité de matériaux à recycler et sur un plan financier, personne n'a rien à y gagner.

« Le rôle du citoyen, qui va trier ses déchets à la source, est très important, car il conditionne beaucoup la suite des opérations », souligne Franck Pilard de la société Onyx Grandjouan, qui assure la collecte des déchets ménagers et objets recyclables sur la commune. « Dans l'agglomération, Rezé est toutefois l'une des communes les plus avancées en la matière ».

Parfaire la qualité du tri s'avère

d'autant plus important qu'à partir de 2001, pour toutes les villes du district, le barème de subvention ⁽¹⁾ de la tonne de produits collectés et triés sera fonction de la performance réalisée dans ce domaine par chaque commune.

Trois familles de plastique recyclable

Dans l'agglomération, sur les 11 000 tonnes annuelles d'emballages voués au recyclage, le plastique constitue 560 à 600 tonnes. Seulement

trois grandes familles de matières plastiques sont aujourd'hui recyclables : les PEHD (polyéthylène haute densité), PET (polyéthylène téréphtalate) et PVC (polychlorure de vinyle). Trié par type de matériau, le plastique est ensuite conditionné en balles de 200 kg au centre de traitement Arc-en-Ciel. Les PEHD et PVC sont alors expédiés chez des fabricants français utilisant ce type de produits (voir l'encadré ci-contre), tandis que le PET (essentiel de la collecte et de la production de plastiques bons pour le recyclage) est expédié en totalité en Asie du sud-est pour des opérations de régénération (tri complémentaire, broyage, lavage...) et de recyclage.

Aujourd'hui, la France ne dispose pas d'unité de régénération du PET. Toutefois, cette industrie de transformation est en train de se mettre en place, et dès l'an 2000, l'Hexagone devrait être en capacité de traiter l'essentiel des plastiques recyclables ■

(1) « Eco Emballage » collecte la contribution financière des entreprises qui produisent des emballages et redistribue ces fonds sous forme de subventions aux communes volontaires pour le tri sélectif.

En bref



Couettes et... peluches

Les paillettes ou granulés de PET régénérés sont employés pour la fabrication de fils et de fibres, tricotées ou non, pour l'habillement, le rembourrage des peluches, couettes et anoraks. Autres utilisations : les emballages rigides, pièces techniques moulées, etc. Les paillettes ou granulés de PEHD servent à produire de nouveaux flacons, bidons d'huile, bacs de collecte de déchets ménagers, composteurs, tubes de passage de câbles et de gaines diverses, mobilier urbain, bottes, garniture de voitures. La poudre de PVC régénéré est utilisée dans la fabrication de tuyaux d'assainissement et d'irrigation, de renforts de chaussures, de dalles de sol et de textiles.

Plastique recyclé : 500 entreprises recensées

De nombreuses entreprises utilisent du plastique en provenance des emballages recyclés. Quelques exemples tirés de l'annuaire 1997 des produits utilisant ces matériaux (plus de 500 entreprises recensées) : Nicoll, à Cholet, fabrique des tuyaux et éléments sanitaires : siphons, grilles, robinets, bouches d'arrosage, etc. Périplast, à la Rochelle, est spécialisé dans les profilés plastiques pour le bâtiment. Limoges-Tricotés et La Dunoire, à Don-sur-Auron, fabriquent des pulls, broderies, empiècements et réalisent des personnalisations de vêtements. Rigaudy, à Sauveterre-la-Temanec, confectionne des gants, écharpes, cagoules et plastrons.

Tri : résultats encourageants !

Les Rezéens mettent à la collecte sélective 19 % de leurs déchets ménagers. L'Agence nationale de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, qui participe financièrement à la mise en place du tri sélectif, considère qu'un taux de 16 % est satisfaisant. Avec 19 %, Rezé obtient donc de bons résultats. Par ailleurs, les résultats consécutifs à la mise en place des bacs jaunes - en novembre 98 - sont particulièrement encourageants. Ainsi la quantité d'emballages qui sera triée cette année devrait être d'environ 2 300 tonnes, contre 1 826 tonnes en 1998. Le volume trié aujourd'hui est deux fois plus important qu'en 1996, date des premières mesures d'extension du tri sélectif. Cette belle progression se traduit par une baisse conséquente du tonnage des ordures ménagères, qui passe de 11 220 tonnes en 96 à 10 200 tonnes trois ans plus tard ■

DÉPENDANCE DES PROCHES

Souffler
et sourire

Simone, Nicole, Michèle et Robert ont un point commun : la présence, chez eux, d'une personne dépendante. Régulièrement, ils se retrouvent pour... souffler et sourire.



A 81 ans, Simone est restée un « amateur public ». C'est aussi l'un des buts des rencontres de Souffler et sourire, vécues comme des « récréations ».

« La présence au domicile d'une personne âgée handicapée ou malade entraîne parfois, pour les proches, risque de repli sur soi, usure et découragement. Au sein du groupe Souffler et sourire, j'ai trouvé une compréhension mutuelle, un soutien moral, de la détente », explique Michèle.

Comme Nicole et Simone, qui fréquentent elles aussi le groupe, Michèle connaît la dépendance d'un être cher. Pour Simone et Michèle, c'est leur conjoint. Pour Nicole, sa mère. « J'ai connu la dépendance de ma tante, de ma mère, de ma belle-mère et de mon mari qui est décédé à l'automne dernier. J'ai donc vécu avec une attention de tous les instants », explique Simone, la plus ancienne du groupe.

« Vivre avec une personne dépendante est très difficile. Garder le moral est essentiel. Il faut se donner les

moyens de tenir. Chaque aidant éprouve vite un sentiment de culpabilité. De plus, les malades sont souvent irascibles parce qu'ils se sentent diminués », confie Michèle, dont le mari ne sort plus depuis son hémiplegie. Et la meilleure façon de tenir est de pouvoir échanger avec des personnes qui ont la même vie, « une vie entre parenthèse », souligne Simone.

Depuis la première réunion, en octobre 96 ⁽¹⁾, le groupe s'est élargi et les nouveaux venus ne tardent pas à se sentir bien. Chaque matin, Michèle reçoit une infirmière libérale qui commence la toilette de son mari. Une aide-ménagère vient une fois par semaine et Michèle profite généralement de sa présence pour s'absenter. Elle prend aussi deux heures chaque après-midi pour vaquer à ses propres occupations.

Quant à Nicole, elle bénéficie du

système de maintien à domicile des personnes âgées. A ce titre, cinq matins par semaine, elle accueille une aide-soignante du service municipal. Une femme de ménage se déplace deux fois par semaine et, chaque soir, un membre de l'Association pour le développement des emplois familiaux (ADEF) est présent pour déshabiller et coucher sa mère. Le week-end, Nicole s'occupe de tout.

Les journées sont ainsi ponctuées par le rythme des soins, de la toilette, des repas et consacrées presque entièrement à la personne dépendante. « La maintenir dans son entourage familial est primordial. Cependant, il est question de mettre en place des journées d'accueil dans les maisons de retraite ⁽²⁾. Ce serait un très bon compromis. La personne dépendante serait contente de savoir que ce placement temporaire soulagerait l'aidant. Et de son côté, celui-ci n'aurait plus le même sentiment de culpabilité à chacune de ses sorties », conclut Michèle... dans un sourire ■

Prochaines rencontres du groupe «Souffler et sourire» : les lundis 18 octobre et 15 novembre, à 14 h 30 au centre social des Trois Moulins. Contact : 02 40 75 16 04.

(1) Ce groupe a été constitué avec l'aide de Josette Baccouche, infirmière responsable du Service de soins aux personnes âgées de la ville de Rezé, et Catherine Voisin, assistante de service social à la Caisse régionale d'assurance maladie (CRAM) des Pays de la Loire.

(2) Directeurs et présidents des maisons de retraite mènent actuellement la réflexion avec le Service municipal des personnes âgées, la CRAM et la Direction des interventions sanitaires et sociales.



FORMATION A L'EURO

Dans le cadre de formations proposées par le service municipal Sport/vie associative, cinq associations se sont formées en jouant à l'euro.

Jouer, c'est gagné !

« Un stage avec des chiffres toute la journée, je vous avoue franchement que ça me faisait un peu peur ! Mais finalement, avec cette approche, je réalise que le passage à l'euro, ça ne va pas être si méchant que ça ».

Réunis au centre du Chêne-Gala, les stagiaires échangent en riant leurs impressions de fin de parcours. Pour la quatrième et dernière fois, ces représentants de cinq associations rezéennes (la section gym de l'A.S.B.R., la section rezéenne de l'Association départementale de protection civile, l'Association d'étude et de recherche en biologie de l'habitat, la Gymnastique rythmique et sportive et Le Lémurien) se retrouvent autour du gigantesque jeu de société créé par l'institut «Euroquotidien». Conviés dans le cadre de leurs activités bénévoles à un entraînement à l'euro, ils ont saisi l'occasion de se familiariser, de manière ludique, avec la monnaie unique.

Exercice palpitant

Financée par la ville, cette animation collective a été mise sur pied par le service municipal Sport et vie associative : « Chaque année, nous proposons aux responsables associatifs

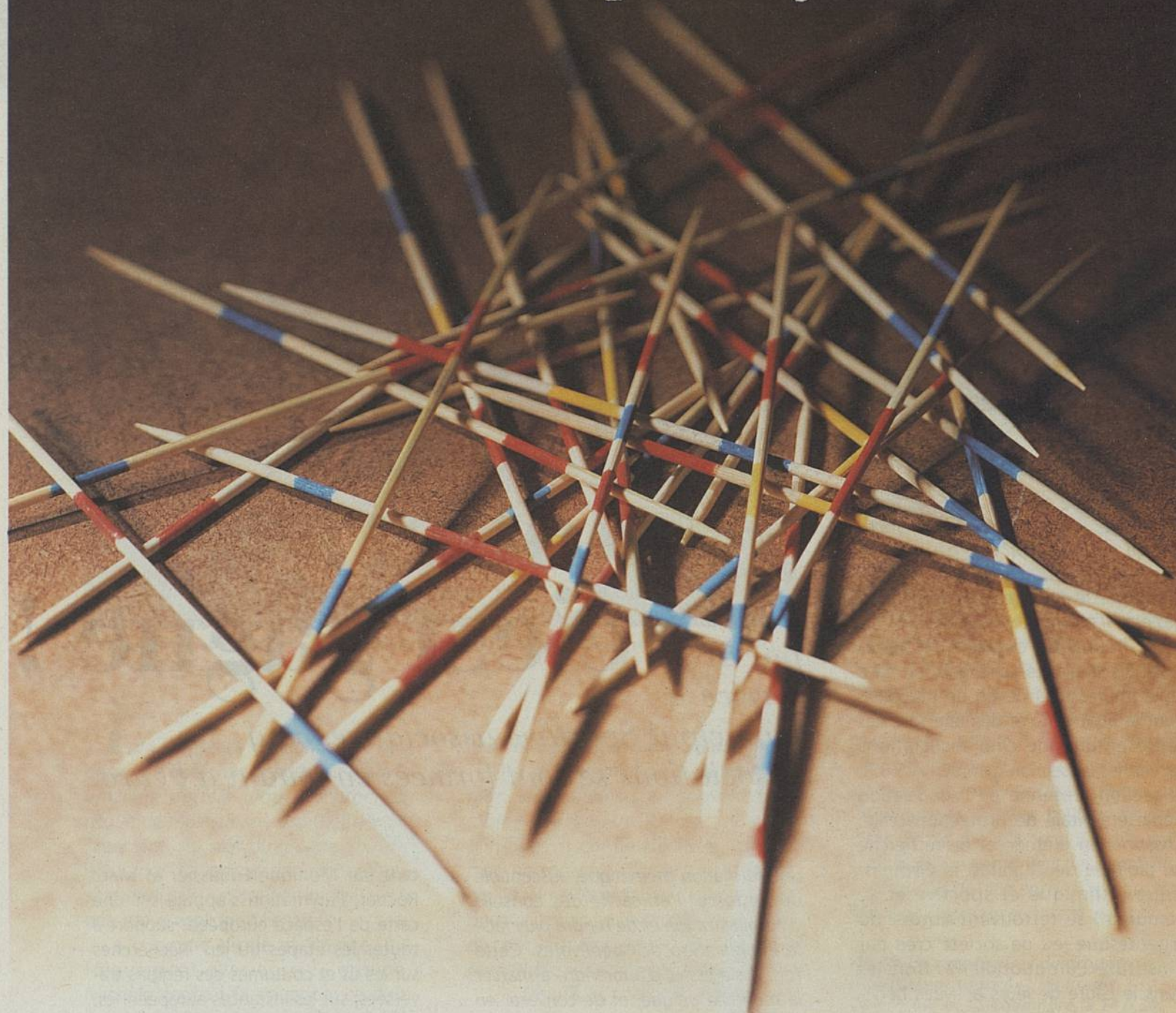
une formation thématique, susceptible de renforcer l'efficacité des conseils d'administration et de rendre plus facile l'implication des bénévoles. Cette fois, il s'agissait d'apprendre à manier la monnaie unique, et de convertir en euro chaque budget prévisionnel. »

Autour d'une banque et d'une boutique fictives, documentées au besoin par la bibliothèque spécialisée et par l'expo présentée sur place, les quatre équipes sont engagées corps et âme dans une sorte de Monopoly géant. Truffé d'interventions loufoques, de confrontations épiques et d'imprévus qui bouleversent sans cesse le fil de la partie. Menée tambour bat-

tant par Monique Fouassier et Marc Rocher, l'animation s'appuie sur une carte de l'espace européen, support à toutes les étapes du jeu. Recherches sur les us et coutumes des régions traversées, sur les instances européennes, change d'argent, achats virtuels, test de connaissances... Délaissé, le convertisseur fait tapisserie. Dans les esprits des joueurs, le franc, déjà, est en passe de prendre le second plan.

Au service Sport et vie associative, on souhaitait opérer de la manière la moins rébarbative possible : avec la formule imaginée par l'Institut Euroquotidien, l'exercice devient tout à fait palpitant ■

Notre métier
c'est chaque jour mettre de l'ordre
dans tout ce qui se jette.



Organiser, collecter, trier, traiter, valoriser les déchets, ça ne s'improvise pas... Pour Grandjouan Onyx, présent aujourd'hui, avec GEVAL, auprès de plus de 6 000 entreprises et 200 collectivités de l'Ouest, l'origine de nos compétences remonte à plus d'un siècle et demi... Qui dit mieux comme garantie de savoir-faire ?

GRANDJOUAN

ONYX

GEVAL
Générale de
Valorisation

Le jour de la venue
du Belem dans l'estuaire
de la Loire (1993),
les seils du CNSL étaient
eux aussi de sortie.



Le Centre nautique Sèvre et Loire (CNSL) anime toute l'année des activités autour de la construction de bateaux, des séances techniques de navigation et des sorties conviviales sur l'eau.

Point d'orgue de la vie de l'association : l'organisation, fin septembre, des Régates de Trentemoult.

Le CNSL fait aujourd'hui preuve d'une grande vitalité et traverse une phase de développement. Il vient en effet de s'installer dans des locaux rénovés : dans le « Tube », ce hangar de 300 m² à Trentemoult où il est basé depuis trois ans, un bureau a été aménagé grâce au travail de l'association d'insertion « Oser ». « Nous pourrions désormais maintenir, y compris en hiver, nos séances théoriques de navigation, lectures de cartes ou connaissance des marées, » se réjouit le président du CNSL, Émile Robert.

Une phase de développement en partie rendue possible grâce à l'embauche récente d'un emploi-jeune à

Le Centre nautique Sèvre et Loire se développe et multiplie ses activités. Une rentrée riche pour cette association en pleine forme.

CENTRE NAUTIQUE Activités tous azimuts

mi-temps. Chargé de l'encadrement technique pour la voile et l'aviron, il s'occupera aussi de l'animation.

Pour autant, le CNSL n'en oublie pas sa vocation première : soutenir les projets de construction de bateaux traditionnels, comme le fameux Seil, petit bateau de plaisance typiquement re-zéen. Comptant déjà une centaine d'adhérents, le centre nautique espère bien atteindre les 150 membres d'ici trois ans. « Le CNSL doit servir de lien entre les générations », conclut Émile Robert. « Il doit être avant tout un lieu de rencontres, afin que les Rezéens retrouvent leur histoire maritime. » Dernière innovation en date : un site internet complet et extrêmement bien construit consacré à l'association (<http://www.perso.wanadoo.fr/naonet/>) ■

Permanences tous les vendredis à 20 h 30 au « Tube », rue Codet à Trentemoult. Tél. 02 40 13 13 57. Adhésion : 160 F/an pour les adultes (24,39 €) ; 50 F/an pour les enfants des adultes adhérents (7,62 €).

A la découverte des « Oselvars » norvégiens

Pour les passionnés du CNSL, les vacances sont propices à découvrir d'autres façons de naviguer. Cet été, trois d'entre eux sont ainsi partis en famille en Norvège, afin de faire connaissance avec les Oselvars, des bateaux en bois construits sur le modèle des célèbres drakkars. C'est du côté d'Os, au sud de Bergen (dans l'Ouest de la Norvège) que les membres du CNSL ont été reçus

par le président de l'association des Oselvars, Nilmar Sovig. Ils ont pu naviguer dans les fjords, soit à bord d'un Oselvar, soit avec le « Norkiouse » et le « P'tit LU », emmenés de Rezé. « Découvrir ces paysages où la montagne descend directement dans la mer était fabuleux », confie Yvon Kerhervé, l'un des participants. « Et rencontrer des gens qui ont la même passion que nous était très enrichissant. »



Une grande exposition (100 toiles dans 7 villes) est consacrée à Edmond Bertreux, peintre né à Rezé et décédé en 1991.

EDMOND BERTREUX

Figure de Loire

C'est l'histoire d'un jeune homme de vingt ans qui, dans les années 30, travaillait à la préfecture de Loire-Atlantique. Diplômé des Beaux-Arts de Nantes et ne supportant pas qu'on lui interdise... de peindre au bureau, il décidait de quitter l'administration, choisissant de vivre de son art. Un jeune homme passionné et entier : Edmond Bertreux. Décédé en 1991, à l'âge de 81 ans, il était né à quelques mètres de Trentemoult, à North House (Norkiouse) très précisément. Le peintre a toujours été considéré comme un « régionaliste », tant il s'est inspiré des communes des bords de Loire et

tant sa renommée y était grande. Insatiable, Edmond Bertreux travaillait sans cesse. Et aujourd'hui, personne ne sait combien il a réalisé de toiles. Beaucoup. Entre trois et quatre mille selon les estimations ! L'artiste a connu un succès important dans la région et la qualité de son travail réaliste a été reconnue au niveau national et même international puisque certains de ses tableaux sont exposés dans des musées à l'étranger. La dernière grande exposition qui lui a été consacrée à Nantes, en 1985, a réuni quinze mille visiteurs.

« À la mort de mon père », explique Edmond Guibert, l'un des

deux fils du peintre, « nous nous sommes retrouvés avec mon frère à la tête d'une très importante collection. Plusieurs centaines d'œuvres ! Nous avions trois possibilités. Soit nous gardions tout dans un grenier pour le regarder le dimanche, soit nous vendions, soit, enfin, le public profitait de ces œuvres avec une exposition ». La dernière option a été retenue et, après plusieurs années de travail, le projet s'est concrétisé sous une forme très originale. « Nous savions qu'Edmond Bertreux avait un public large, notamment dans les villes de la basse-Loire,



Des régates aux roquios assurant la traversée de la Loire, Edmond Bertreux s'est beaucoup inspiré des paysages ligériens.

très présentes sur ses tableaux. Alors nous avons décidé de monter l'exposition « Figure de Loire ». Eclatée en sept lieux, sept villes qui sont les plus caractéristiques de son travail⁽¹⁾, elle permettra aux visiteurs de faire un parcours initiatique : découvrir les villes en y associant les tableaux ». L'idée a séduit l'ARC qui participe au montage financier de l'opération.

Période Trentemousine

À Rezé, l'exposition se déroulera dans les bureaux du CNSL (Centre nautique Sèvre et Loire), à Trentemoult, naturellement. « Nous tenions absolument à ce que l'exposition se déroule à Trentemoult », explique Edmond Guibert. « Le peintre a vécu les onze premières années de sa vie dans ce « village ». Il y a fait ses premiers croquis. Cet endroit a baigné son enfance ». Il est vrai que dans l'œuvre du peintre, on compte de nombreuses toiles qui représentent le quartier des cap-horniers et des pêcheurs de Rezé : le port, les Régates, les inondations, les



Roquios... Des tableaux si réalistes que, de l'avis d'Edmond Guibert, « ils ont une valeur ethnologique car ils restituent, avec une infinie richesse de détails, l'ambiance et la vie du « port » de Rezé tout au long des cinquante dernières années. C'est un peu une image du siècle ».

À l'avenir, les enfants d'Edmond Bertreux caressent l'espoir de voir un jour ces tableaux présentés à Paris ou, plus simplement, au musée des Beaux-Arts de Nantes qui n'a jamais consacré d'exposition au peintre ■

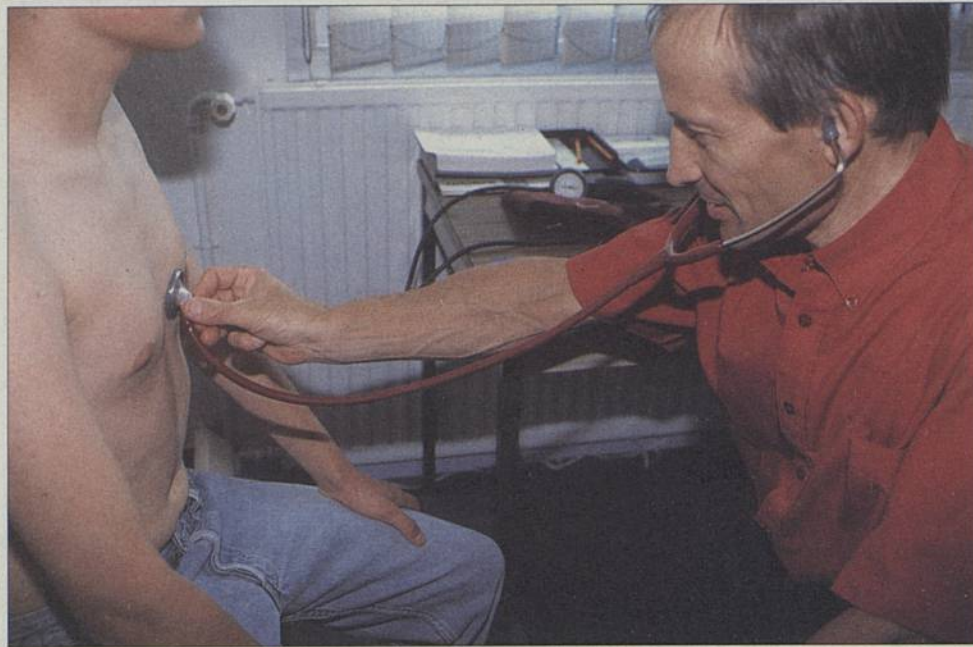
(1) Nantes, Rezé, Bouguenais, St-Jean-de-Boiseau, Le Pellerin, Indre, Couëron

Pratique

« Figure de Loire », peintures d'Edmond Bertreux.

Du 4 au 31 octobre. Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

Samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30. CNSL, place des Filets à Trentemoult ; Maison des hommes et des techniques de Nantes ; médiathèque de Bouguenais ; mairies de St-Jean-de-Boiseau, du Pellerin et de Couëron ; Maison des associations de Basse-Indre. Entrée libre.



Créé il y a 25 ans, le centre médico-sportif est l'un des plus fréquentés de France. Il surveille la santé des sportifs rezéens. Le plus jeune a 4 ans, le plus âgé... 84.

CENTRE MÉDICO-SPORTIF

Bougez-vous la santé !

« Les visites médicales dans les vestiaires, franchement, c'était pas du boulot ! Imaginez : une vingtaine de types en survêtement, un bruit infernal, pas de place... Lorsque l'Office municipal du sport a fondé le centre médico-sportif, en 1974, nous, les médecins, on a enfin pu entamer un vrai travail de prévention et de conseil. »

Au premier étage du centre social des Trois-Moulins, dans les locaux du CMS, Bertrand Riou vient d'achever une séance de consultations. Marathonien, cycliste averti, intervenant aux Jeux olympiques de Moscou, ce généraliste titulaire du Certificat

d'études spéciales de biologie et de médecine du sport connaît parfaitement son sujet. Membre et coordonnateur de l'équipe médicale qui intervient à Rezé, il apprécie le lieu, qui offre aux praticiens des conditions optimales de travail : bâtiments aménagés, matériel médical adapté, collaboration d'une secrétaire et d'une infirmière.

De la tête aux pieds

À ses débuts, le CMS devait permettre de désengorger les cabinets des généralistes pris d'assaut au moment

Le CMS enregistre plus de 2 500 visites par an.

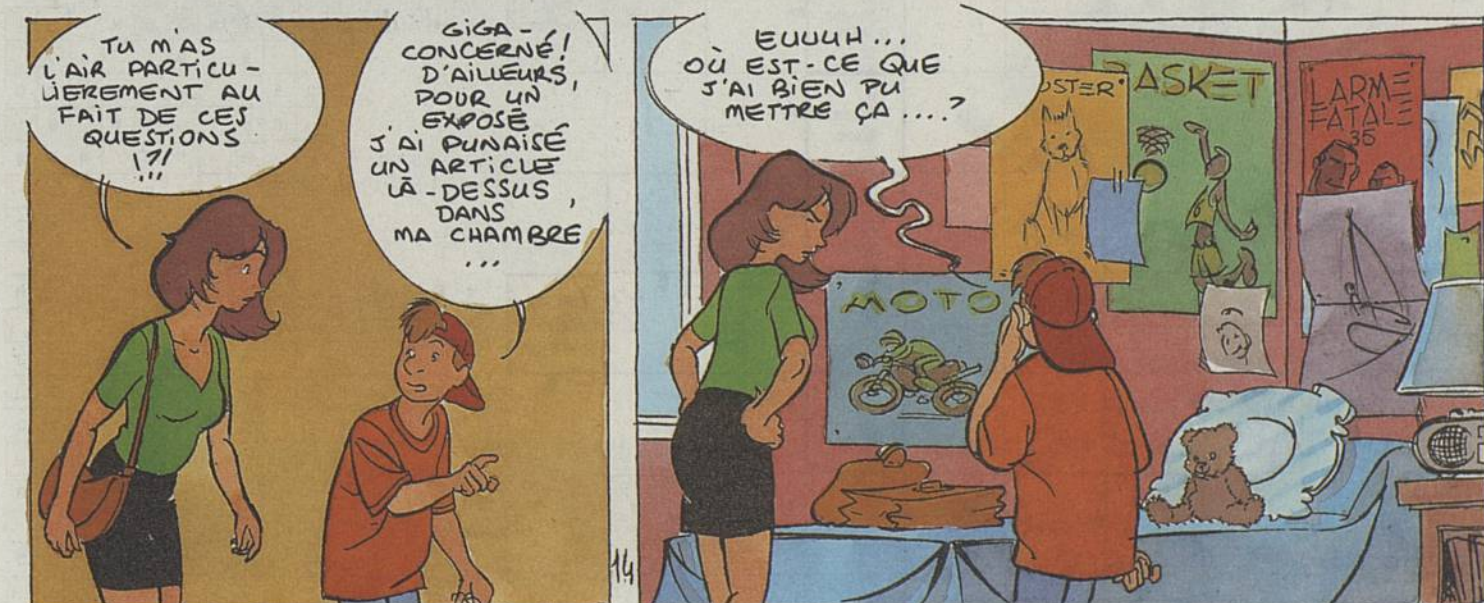
des inscriptions dans les associations sportives. Trop peu nombreux au début des années soixante-dix, les médecins avaient alors du mal à faire face aux demandes de certificats médicaux. Cette pièce, pourtant, est toujours indispensable à l'obtention des licences exigées par les fédérations.

Interpellée par le milieu sportif, la ville a pris alors la décision de financer un centre municipal, animé par une équipe qu'elle indemnise. « Déconnecté du dossier médical et des pathologies du patient, le médecin du CMS est disponible pour se préoccuper exclusivement de médecine du sport. D'ailleurs, nous ne faisons jamais aucune prescription », précise Bertrand Riou.

Au cours de la consultation, l'aspirant sportif est pesé, mesuré. Le médecin examine la colonne vertébrale, les pieds, pratique une auscultation cardiaque au moyen d'un test d'effort. Souvent, il prend le temps de donner quelques conseils, sur la diététique, le rythme d'entraînement, le sommeil...

En marge des visites, les médecins sont également prêts à intervenir dans les clubs, de manière à vérifier, avec les encadrants, le bon déroulement des entraînements, pour réajuster les pratiques, etc.

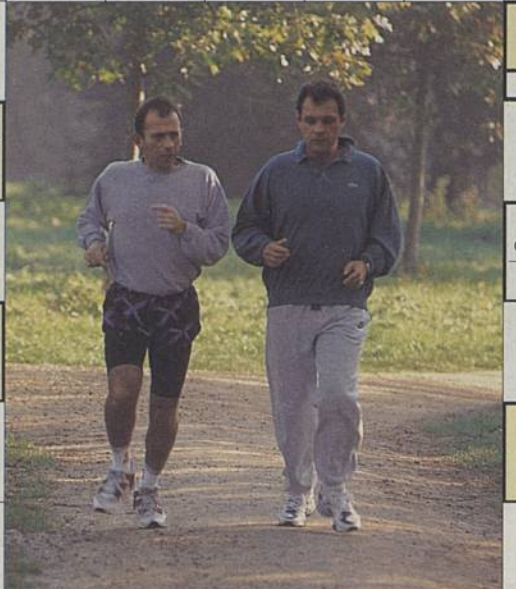
Au centre rezéen, ils sont une dizaine de praticiens à se partager cette mission de conseil et de consultations. Tous, plus ou moins, ont partie liée avec le monde sportif. Soutenus par Danielle Herrmann, l'infirmière, ils tentent de communiquer à leurs patients leurs recettes de performances sportives au naturel. A base d'alimentation saine, de sommeil réparateur, de postures correctes... Et sans adjonction d'aucune sorte ■



(1) La ville a demandé au Comité économique et social communal de donner un avis sur les objectifs du nouveau règlement local de publicité.

Mots fléchés

Le sport à le sien à Rezé	A plusieurs buts à Rezé	Sportif au C.S.P Club local	Monnaie roumaine C'est cela	Soleil anglais Personnel	Dormeur Bout de dent	Fait un Cercle à Rezé	Ont leur commission Volubilis	Cours roumain Martial au judo
Tiraient sur le jaune Durillon						Activité d'actualité A la Robinière		Fait aussi du sport à Rezé
Le père de Jarry					A un office à Rezé Note	Prises aux mots Court à Rezé		Maison très sportive à Rezé
Tourne court	En plateau-pour nos sports				Fin de conjugaison Pensée			Se pratique à l'escrime
Romains Structure sportive locale					Pour des sports qui tombent à l'eau !	Pronom Roulé Au cap		Club omnisport local
						Evolua dans notre piscine Angle		
2 x 50 à Rome Triple voyelle	Très appréciés par nos sportifs		Vous offre une glace à Rezé	Première impression				Grave appel
Mises en boîte Pour les impôts	Lettres à grouper			A côté				A des ailes sportives à Rezé
	Vieil accord			Alcool fort				
	Platine			Les limites du Yémen				Petit mouillant son lit
Voyelles Acide				Histoire d'eau				
	Manganèse Fleuve côtier			Offrent un toit à nos sportifs				Fin de participe passé
Magicien de contes	Voyelles							Centre de Médecine du Sport à Rezé
	Site de fouilles Haut de gamme			Tari Dedans				
Être différent	Fait une sélection							
N'ont pas de sens								



Solutions

S	E	S	N	E	S	N	I		
W	E	I	H	L	S	E			
C	E	S	I	N	V	Z	O		
N	V	I	O	E	V	E			
N	N	N	W	N	H	V			
H	E	W	I	E	V	O	E		
N	A	L	D	I	O	C			
N	I	G	V	I	L	B			
H	B	S	V	I	C	E	D	N	N
D		L	S	O	S	N	O	T	T
E	T	V	D	I	C	I	N	N	W
V	E	G	V	N					
N	E	N	E						
C	D	E	E	D	I				
r	S	E	L	V					
W	L	W	L	N					
L	H	O	D	S					
L	H	O	D	S	L	N	E	I	V
T	V	D	I	C	I	N	N	W	E
O		S		V	S	T	L		



CENTRE COMMERCIAL Locéane

ACCUEIL

CHOIX

QUALITÉ



30 BOUTIQUES A VOTRE SERVICE

Route de la Rochelle à Rezé





**LA NANTAISE
D'HABITATIONS**

Nouvelle Agence Sud-Loire

13 allée de Touraine - 44400 REZÉ

Tél. 02 40 75 46 22

DES PROFESSIONNELS DE LA LOCATION À VOTRE SERVICE

APPARTEMENTS - PAVILLONS - LOCAUX COMMERCIAUX

G T M

GTM CONSTRUCTION

BATIMENT
TRAVAUX PUBLICS
RÉHABILITATION

Agence Loire-Atlantique
5, rue du Coutelier
44805 SAINT HERBLAIN
Tél. 02 40 92 02 10

BRICOLAGE - CONSTRUCTION
DÉCORATION - JARDINAGE



Pour Réussir

Nous sommes heureux
de vous accueillir du
lundi au samedi de 8^h30 à 20^h

Centre Commercial Atout Sud
Route de Pornic - NANTES REZÉ
Tél. 02 51 70 77 77 - Fax : 02 40 84 12 41

Pour fêter l'arrivée de l'an 2000, venez faire vos achats à Atout Sud...

40 Boutiques... des idées cadeaux par milliers !



Boutiques cadeaux, culture, loisirs, maison

Astus Cadeaux, Atout Cadeaux, Marie-Luce Blineau Fleuriste, Caramelys, Courir, E.Leclerc Voyages N° lic. 044960002, Mag Presse, Marc Orian, Maroquinerie Aloïa, Espace Culturel.



Boutiques beauté, hygiène, santé

Elite Coiffure, La Générale d'Optique, Parapharmacie E.Leclerc, Salon de Coiffure St-Karl, Parfumerie Le Temps de Plaire, Pharmacie, Yves Rocher.



Boutiques mode et chaussures

1.2.3, American Jean's, André, Brice, Dipaki, Etam, Etam Lingerie, Laurent Cerrer, Phildar, San Marina.



Les restaurants

La Rezéenne, La Brioche Dorée, L'Oasis, Flunch.



Les services Atout Sud

BPBA, Fuji Photo Jet, Mister Minit, Dazibao, Top Net, Phone Shop, Rapid Couture, L'espace Enfant Découverte.



Un parking gratuit de 1700 places dont 1200 couvertes...

C'est l'idéal pour se garer sans difficulté. Quel que soit le temps, vous bénéficiez du confort de places couvertes.

Grâce au parking Atout Sud, vous disposez de tout le temps dont vous avez besoin pour choisir vos cadeaux de fin d'année !

Ça bouge au sud...



Atout Sud

Centre Commercial Rezé